

N°10, Grande rue

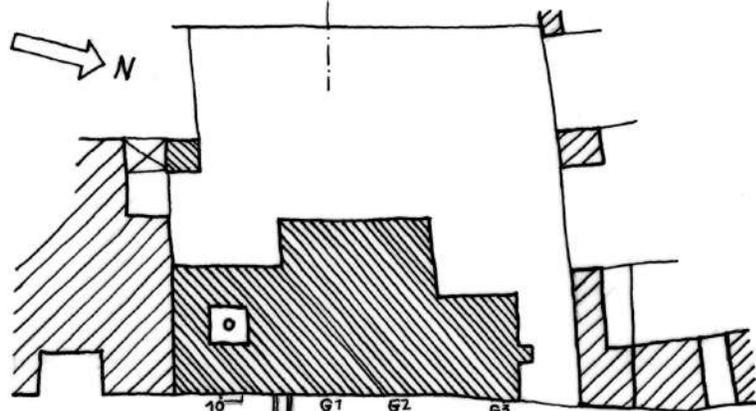
Deux dates sur la clef de voûte:
1727 - 1820

Sur la clef de voûte:
1819

HOUDEMONT

Une partie seulement de cette très grande maison de laboureur est représentée sur cette page. La troisième porte de grange (G3) a été modifiée. La voûte a été supprimée et il ne reste plus qu'un pied-droit d'origine.

Outre sa belle porte d'entrée, détaillée à la



Grande

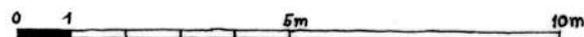
rue

C.A.U.E. 54

Plan



Façade



page suivante, le logis se caractérise par une cour intérieure organisée autour d'un puits et couverte par une verrière. Elle permet d'éclairer les pièces qui l'entourent. Autrefois alimentée depuis l'intérieur, une auge en pierre servant d'abreuvoir est conservée près de l'entrée.

On accède à la cave par un escalier situé sur l'usoir. Sa trappe de fermeture est aménagée dans un encadrement en pierre de forme très particulière. Un four à pain et trois âtres complètent l'équipement de la maison.

FP 2000

HOUELMONT

N°10, Grande rue

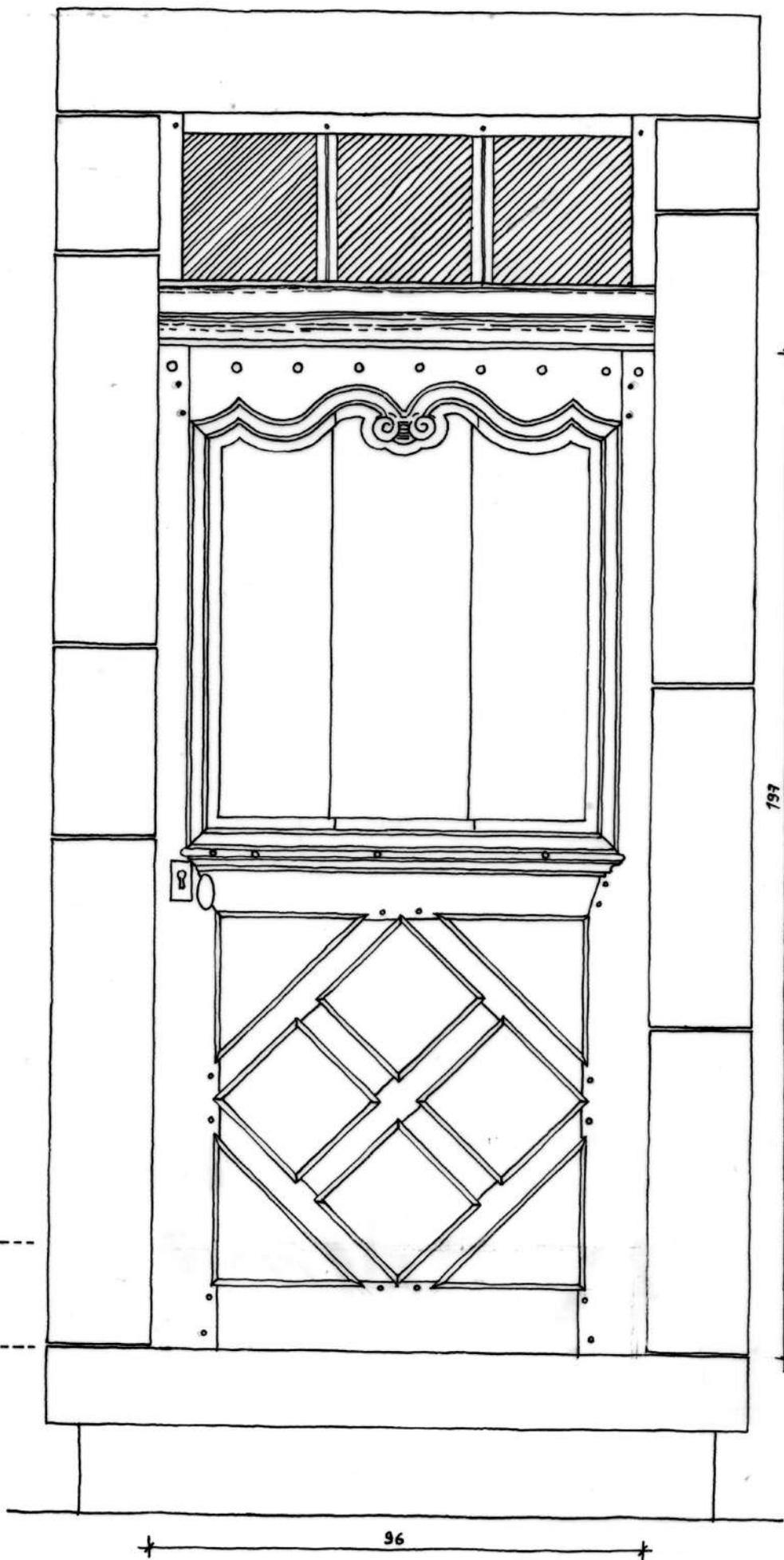
Détail
de la porte du logis

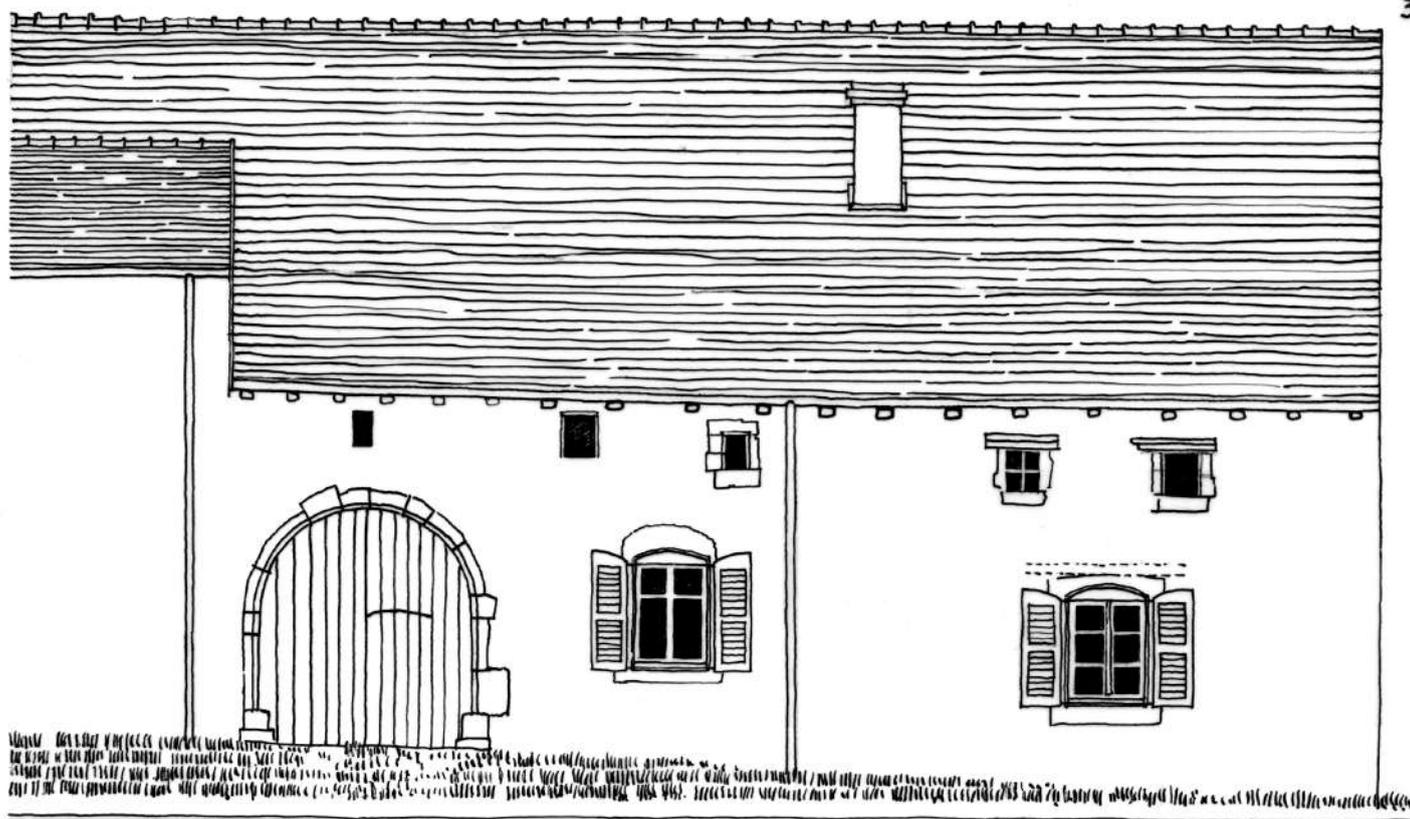
Porte en chêne,
surmontée d'une
imposte vitrée et da-
tant du XVIII^{ème} s.

Le bâti à petit
cadre, avec moulu-
res retournées d'on-
glet, entoure un
panneau à plate-
bande, en partie
haute.

En partie basse,
composés sur la dia-
gonale d'un carré,
les panneaux sont à
table saillante.

Non représentée,
une plinthe, très bien
ajustée, protège ac-
tuellement le bas de
la porte, qui était dé-
gradé.



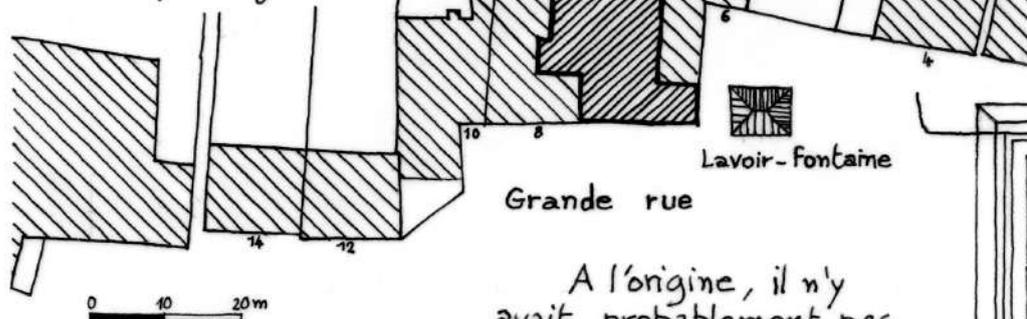


Grande rue

0 1 5m

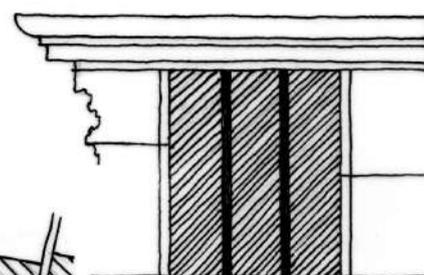
JEVONCOURT

Cette maison du XVIII^{ème} siècle est étroitement imbriquée dans les constructions voisines, mais le prolongement



Lavoir-Fontaine

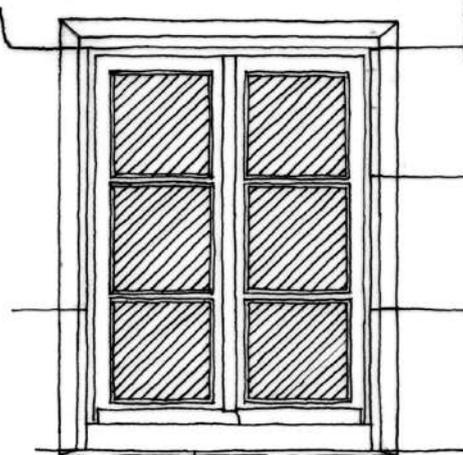
Grande rue



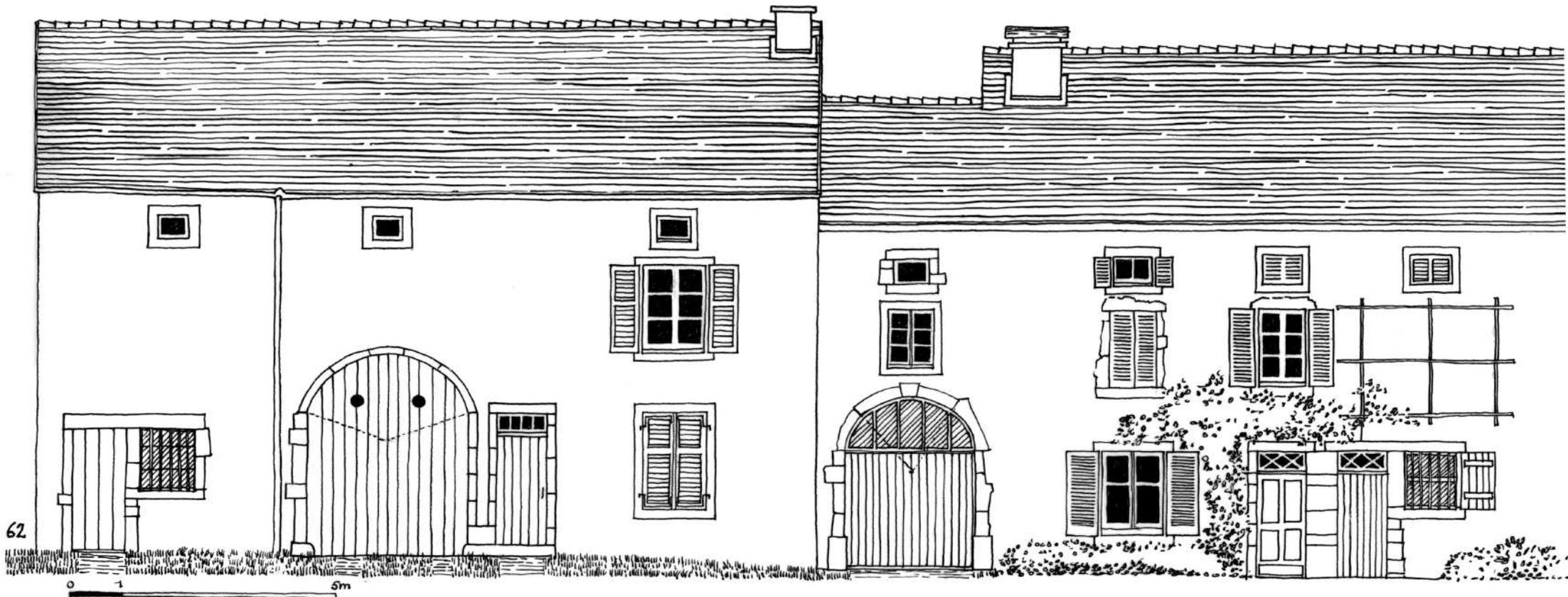
fenêtre étage

vers l'Est de sa façade sur rue a permis d'éclairer une pièce par une deuxième fenêtre, ouverte en pignon et dont le détail est donné ci-contre. Son encadrement comporte une partie droite, une feuillure et un chanfrein.

A l'origine, il n'y avait probablement pas de volets, la sécurité étant assurée par des barreaux. Un chaînage en bois a été placé au-dessus d'une des fenêtres pour soulager son linteau. Une corniche de porte, récupérée, a été réemployée comme linteau sur deux des petites fenêtres éclairant le grenier.



rez-de-ch. pignon



LANEUVEVILLE - DEVANT - BAYON

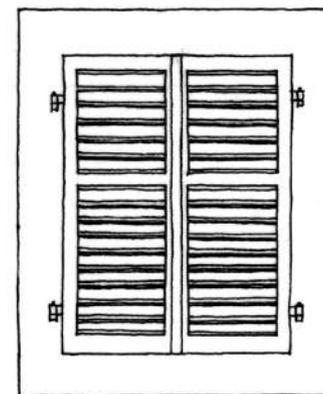
Du carrefour de la D62 au centre du village, s'alignent des façades qui présentent des particularités, dans un ensemble assez homogène. Les voûtes des portes de granges sont, le plus souvent, en anse de panier parfois très surbaissée. Mais

C.A.U.E. 54

certaines sont en arc de cercle, qu'elles soient en pierre ou en brique.

À l'origine, les enduits étaient talochés, dans la couleur apportée par le sable régional. Mais d'autres finitions et d'autres teintes ont été introduites, à la fin du XIX^{ème} ou au début du XX^{ème}s.

Du même côté que ces deux façades, une maison, dont le croquis ci-contre détaille les volets à persiennes mobiles d'une fenêtre de l'étage, sous l'avancée de la toiture, a été traitée par badigeon coloré à la chaux aérienne.

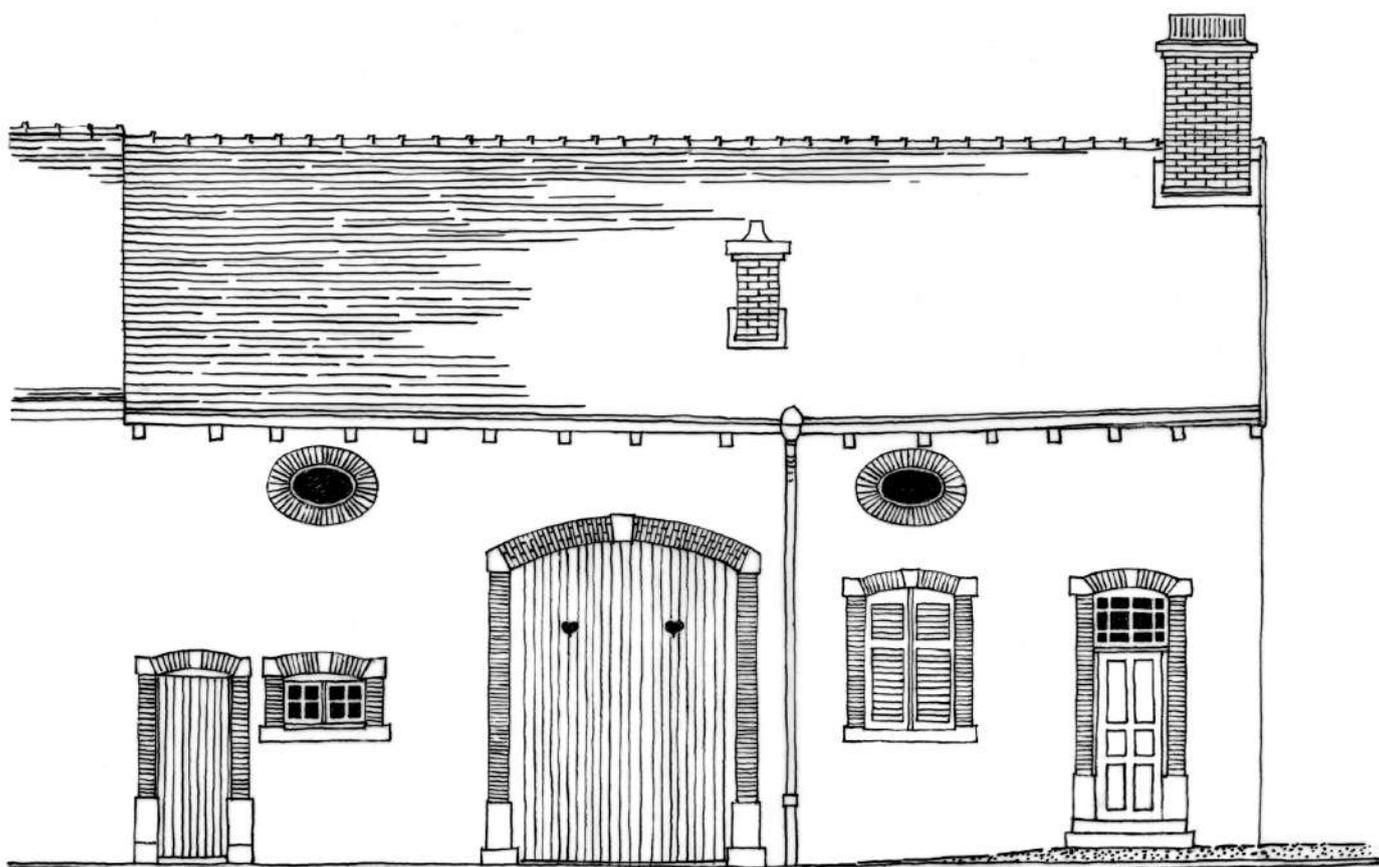


Dominante: bleu

•
Encadrements: ocre jaune plus clair

•
Volets: blanc cassé

•
FP 2000



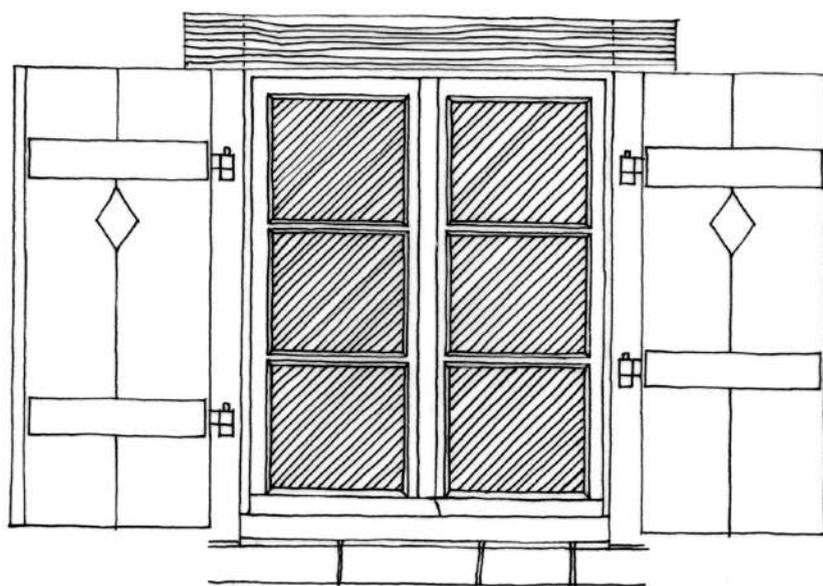
Fin XIX^{ème} ou début XX^{ème}s. N° 37, Grande rue



LANEUVEVILLE - DEVANT - BAYON

Rejetée à une extrémité, la porte du logis est nettement séparée de celle de la grange dans cette façade correspondant à une petite exploitation agricole et construite suivant un plan supprimant le long couloir traditionnel qui traversait les maisons.

Les cheminées et les encadrements sont en pierre et brique rouge. La voûte de la porte de grange est en arc de cercle. Si la longueur des briques est constante (env. 210 mm), leur largeur (env. 100) et leur épaisseur (de 40 à 45) varient de façon sensible. Qualité de maçonnerie remarquable et, en particulier, de l'appareillage de la voûte et des fenêtres du grenier.



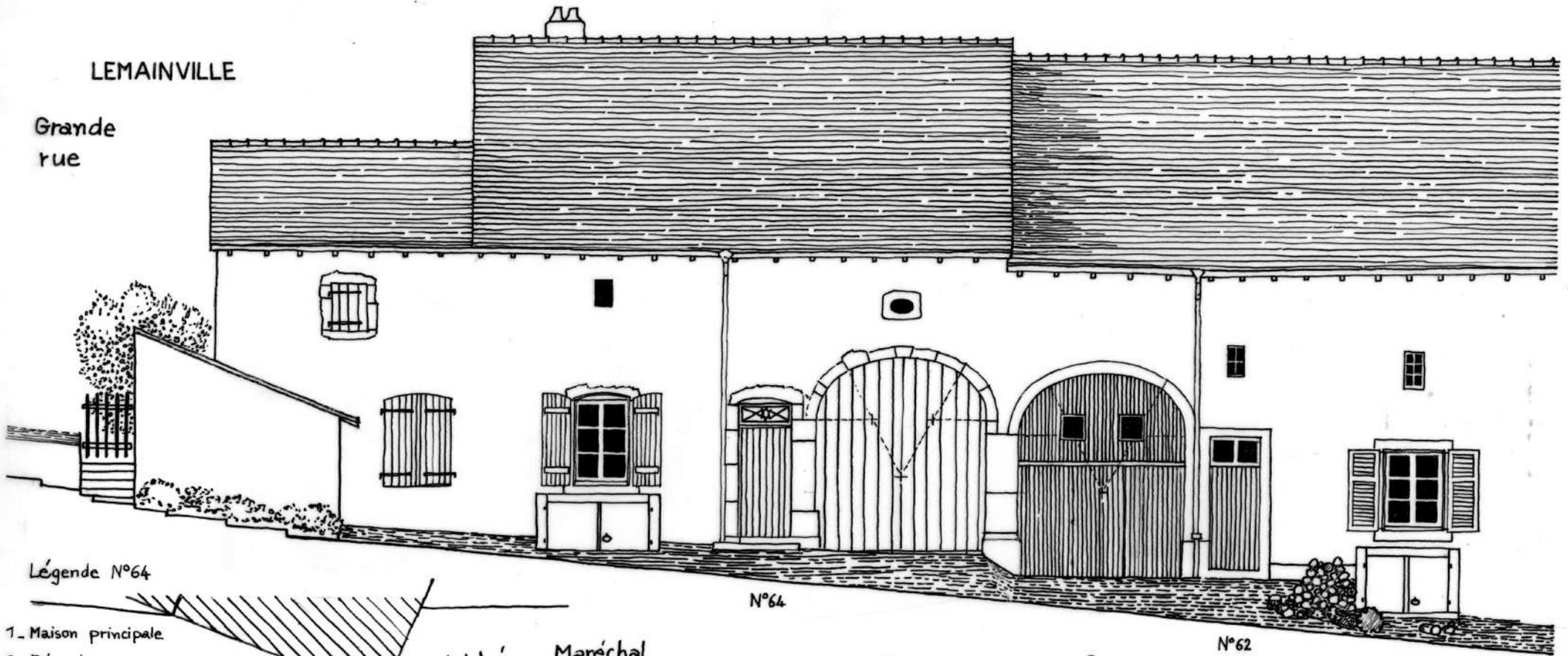
Rue de Neuville

Détail d'une fenêtre avec volets pleins

Petite et très rustique, la maison dont le dessin ci-dessus reproduit la fenêtre du rez-de-chaussée est, sans doute, une des plus anciennes.

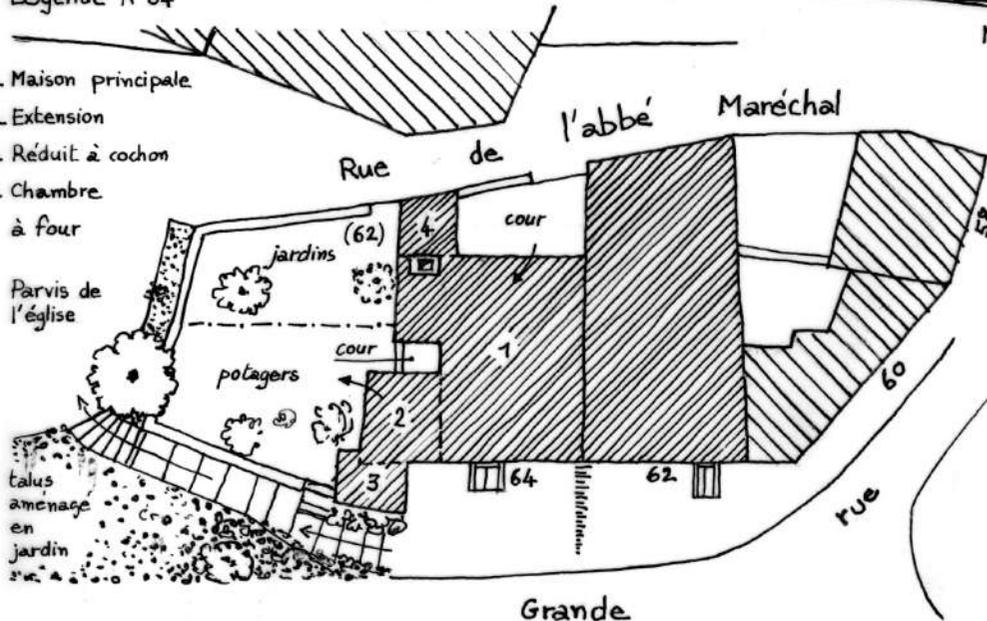
LEMAINVILLE

Grande
rue



Légende N°64

1. Maison principale
2. Extension
3. Réduit à cochon
4. Chambre à four



C.A.U.E. 54

Plan



Ces deux maisons font partie d'un îlot situé en contre-bas du parvis de l'église. Le trumeau commun entre les deux portes de grange et l'utilisation du même cintre en anse de panier pour leurs voûtes indiquent clairement une construction à la même époque.

Bien que construites sur le même principe, elles

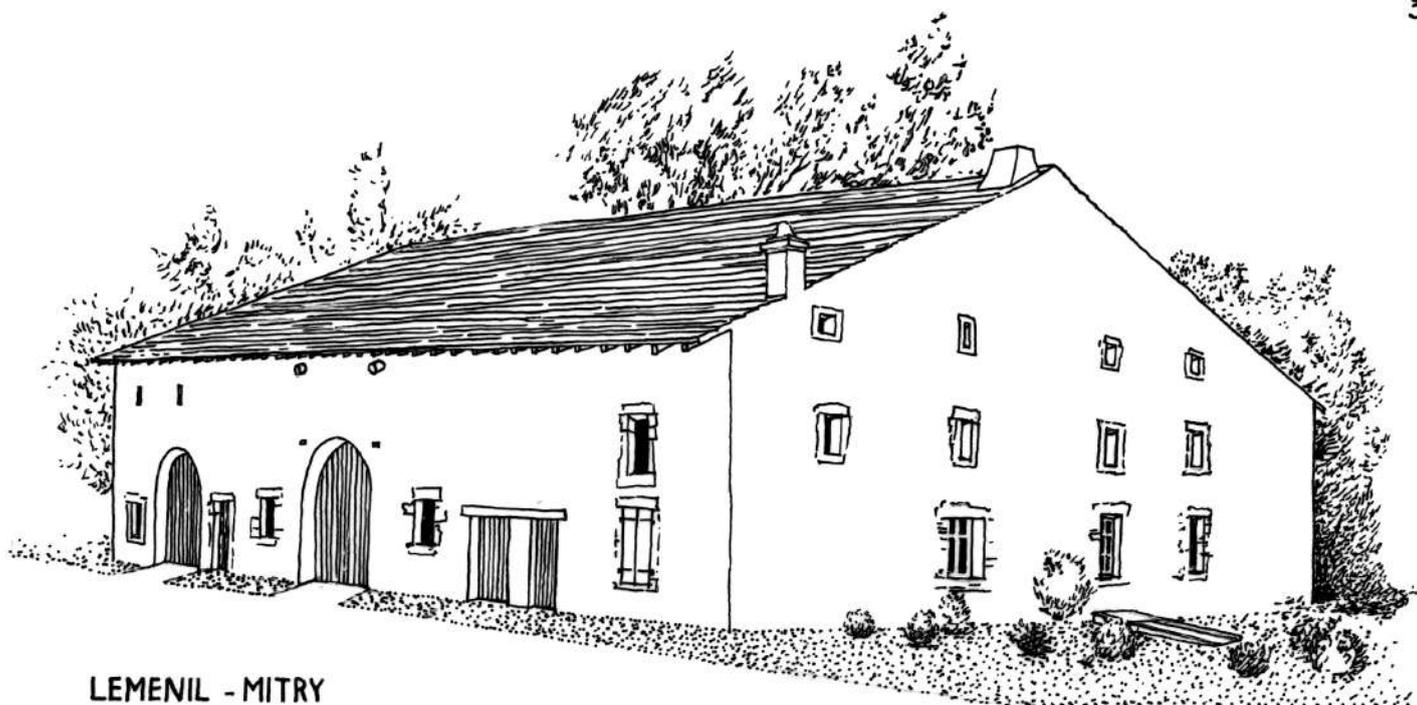
N°62

ne sont pas semblables et, au n°64, la maison a la particularité d'avoir une façade ouverte sur la rue et un pignon et une façade arrière ouverts sur une cour. Les potagers des deux maisons ont été regroupés du même côté, en parcelles distinctes. Jusqu'à ce jour, une bonne entente a permis d'éviter la mise en place d'une clôture.

Façades

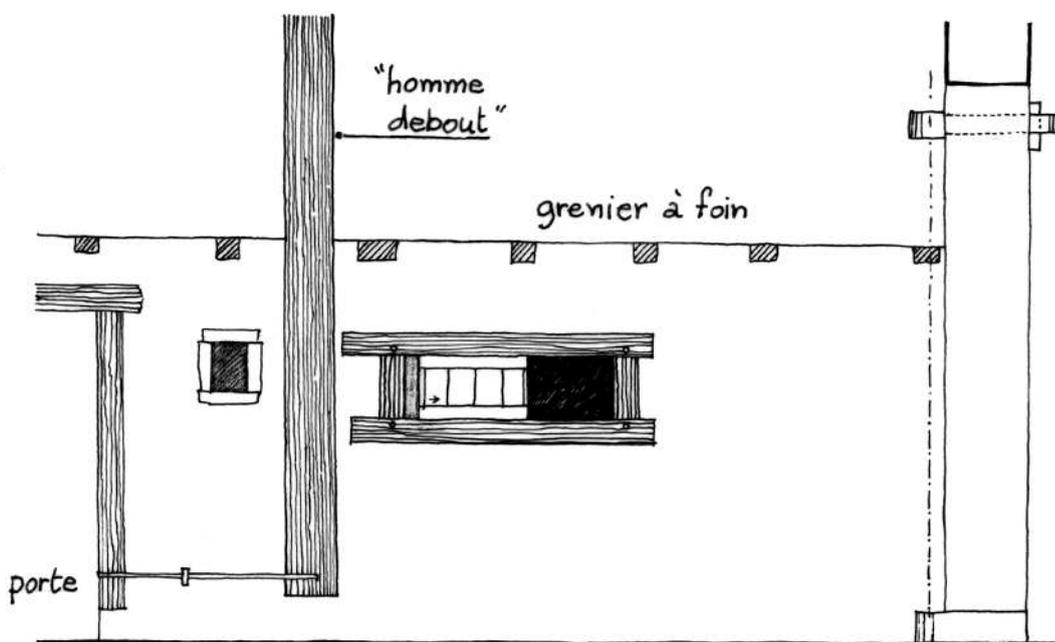


FP 2000

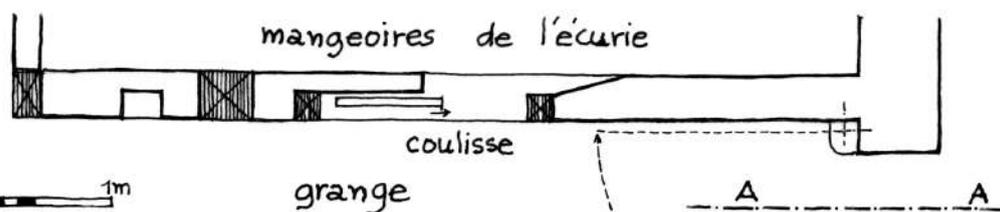
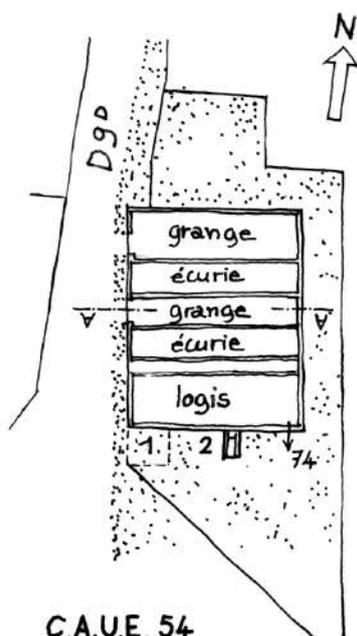


LEMENIL - MITRY

Construit au XVIII^{ème} siècle, à une époque où le village avait une population d'environ 150 habitants, ce grand bâtiment est organisé de façon à faire bénéficier de l'ensoleillement le plus favorable la partie réservée à l'habitation. Toutefois, les pleins dominent nettement sur le pignon Sud, où les ouvertures



COUPE A-A



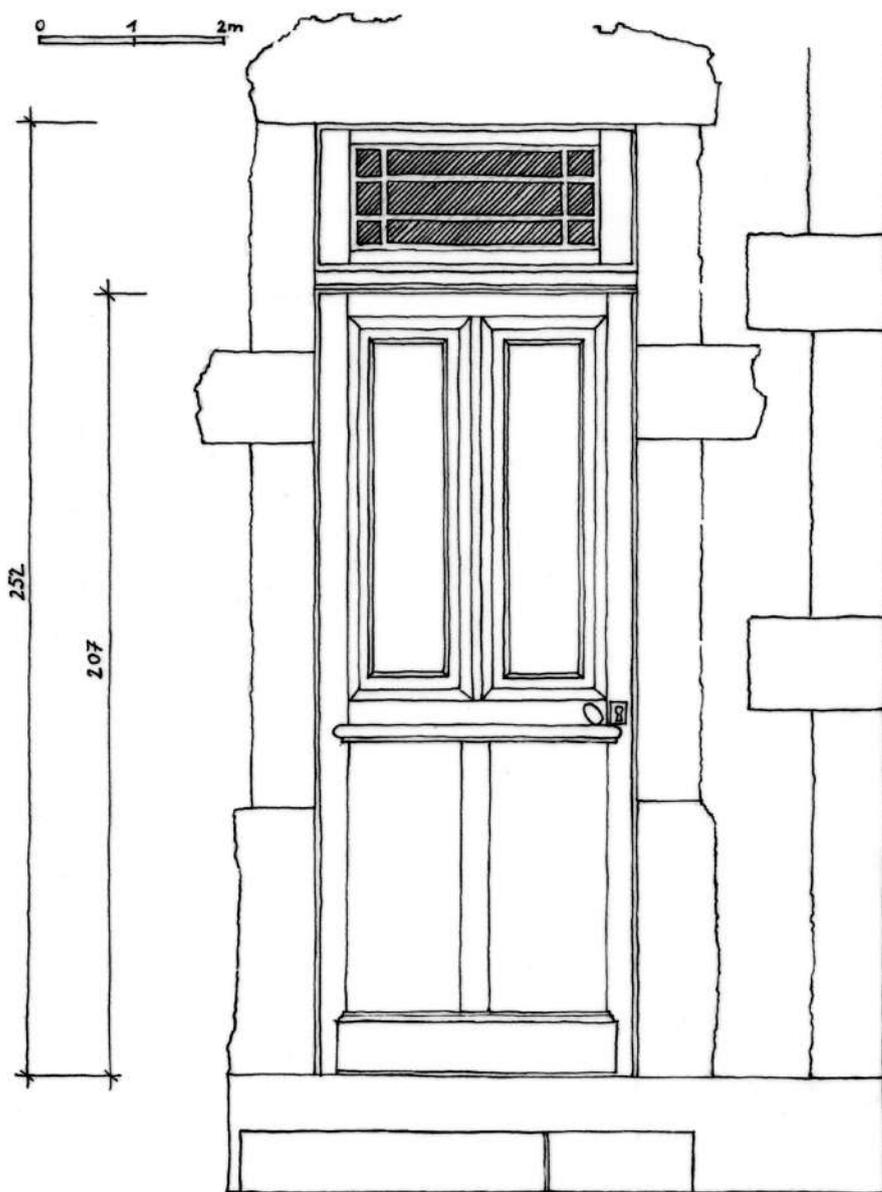
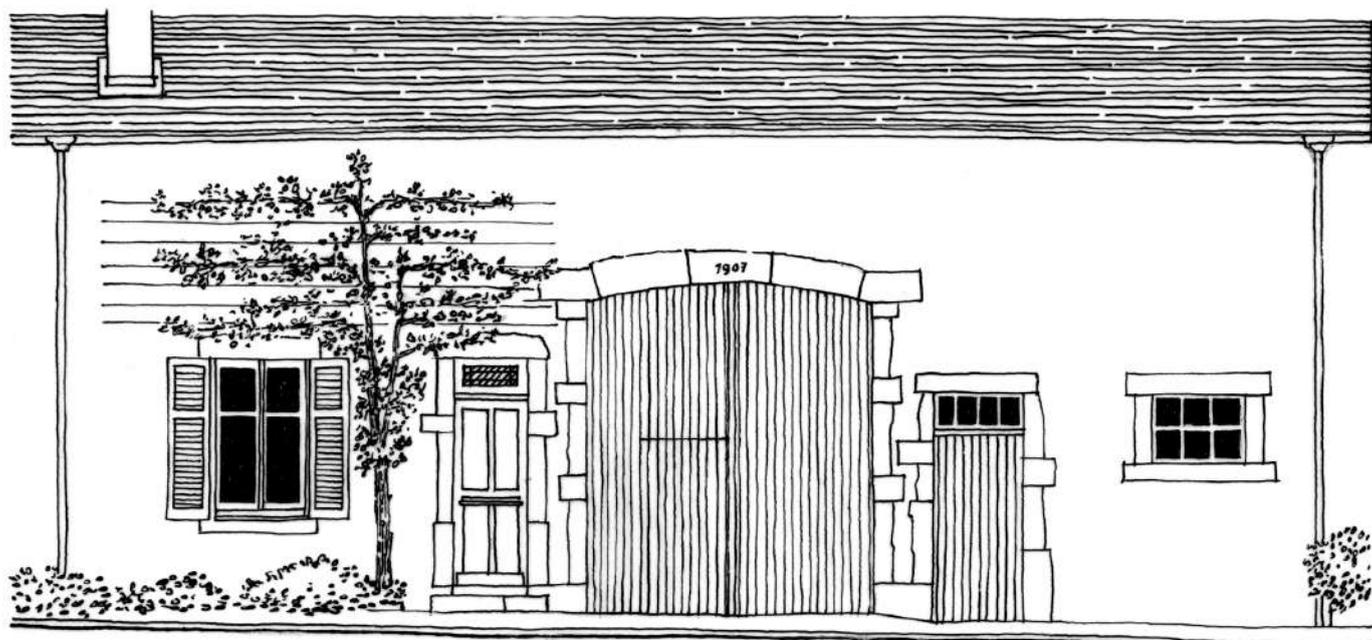
restent en nombre limité. Il est probable que celles du deuxième étage devaient aérer un grenier à

- 1- appentis démolis.
- 2- accès à la cave.

grains. Le plancher du rez-de-chaussée est construit sur

cave, accessible par un escalier extérieur recouvert par une trappe métallique.

Les murs sont en calcaire à gryphées, entièrement recouvert par l'enduit autour des portes de granges.



85
Détail de la porte du logis

N°16, rue du Village

MARTHEMONT

Construite au début du XX^{ème} siècle, cette façade est agrémentée d'un vieux poirier palissé en cordons horizontaux au-dessus de la fenêtre et de la porte d'entrée, l'étroitesse du trumeau entre ces deux ouvertures ayant conduit à adopter cette disposition.

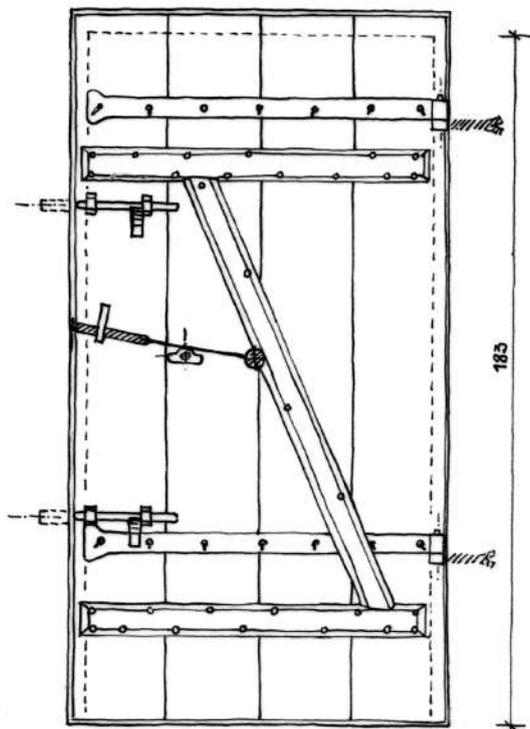
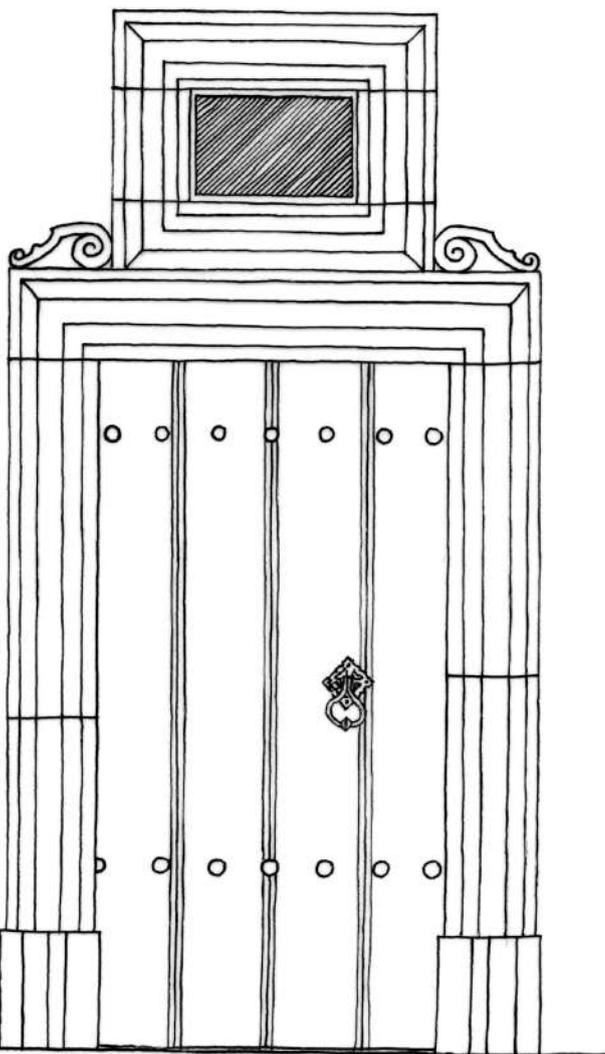
Les encadrements sont en pierre de taille gris-clair. L'arc de la porte de grange est en voûte très surbaissée.

Surmontée d'une imposte vitrée, la porte d'entrée est constituée d'un bâti à petit cadre entourant deux panneaux à plate-bande, à la partie supérieure, et à table saillante, en partie basse. Elle est en chêne.

MARTHEMONT

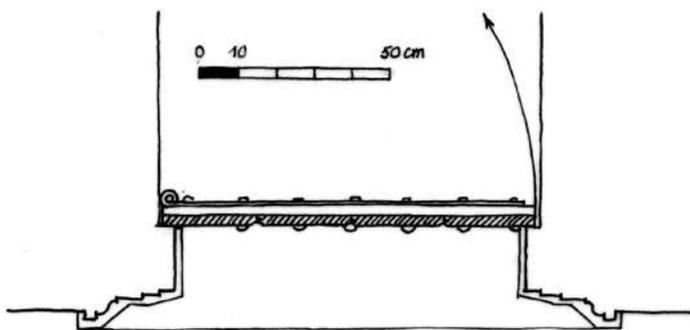
L'encadrement monumental de cette porte est ce qui reste du détail de l'architecture d'une ancienne maison seigneuriale. Il n'a pas été possible, malheureusement, de recueillir des renseignements sur la famille qui l'a fait construire.

Au-dessous de la date, la partie inférieure des volutes, qui a été cassée, a été reconstituée sur le dessin, à peu près dans son aspect d'origine.

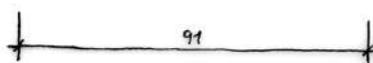


Face intérieure
de la porte

La porte en chêne est d'origine. Elle est constituée de planches de 27 assemblées à rainures et languettes sur barres et écharpe de même épaisseur. Les plinthes qui ont été ajoutées ne sont pas représentées.



N°41, rue du Village



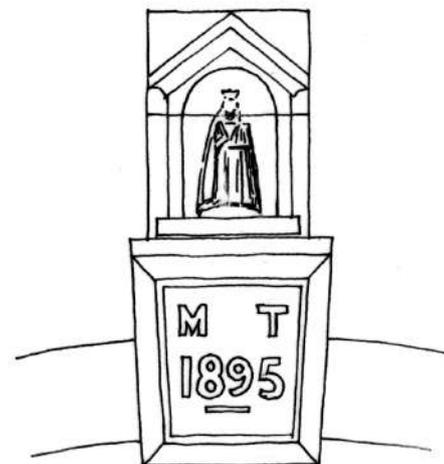
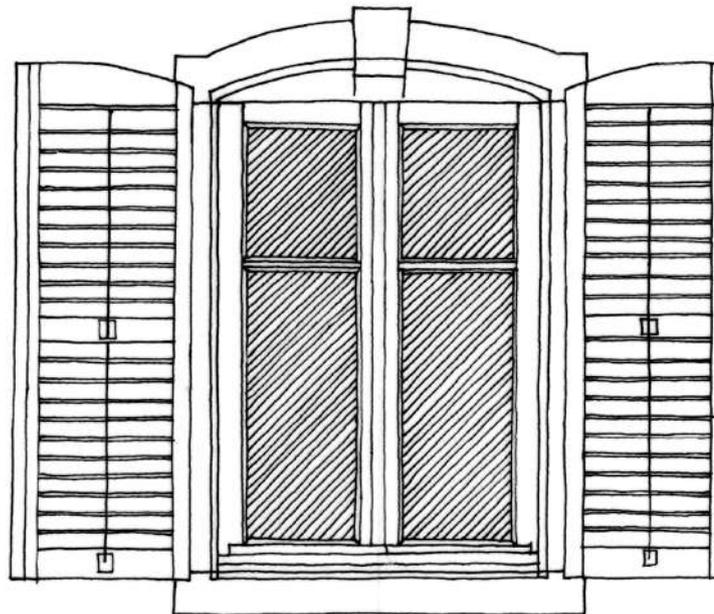


N°32, rue du Maréchal Lyautey

OGNEVILLE

L'importance des percements et le soin apporté aux fenêtres et à leurs volets permettent de considérer cette maison comme résolument moderne, à son époque, mais avec une architecture qui reste très classique et prend pour modèle, en ce qui concerne la partie habitable, celle des maisons de ville.

L'encadrement en pierre de taille conservé dans le mur, à côté de la porte de grange ci-dessus, indique qu'une porte d'entrée existait, à l'origine, précédée d'un perron.

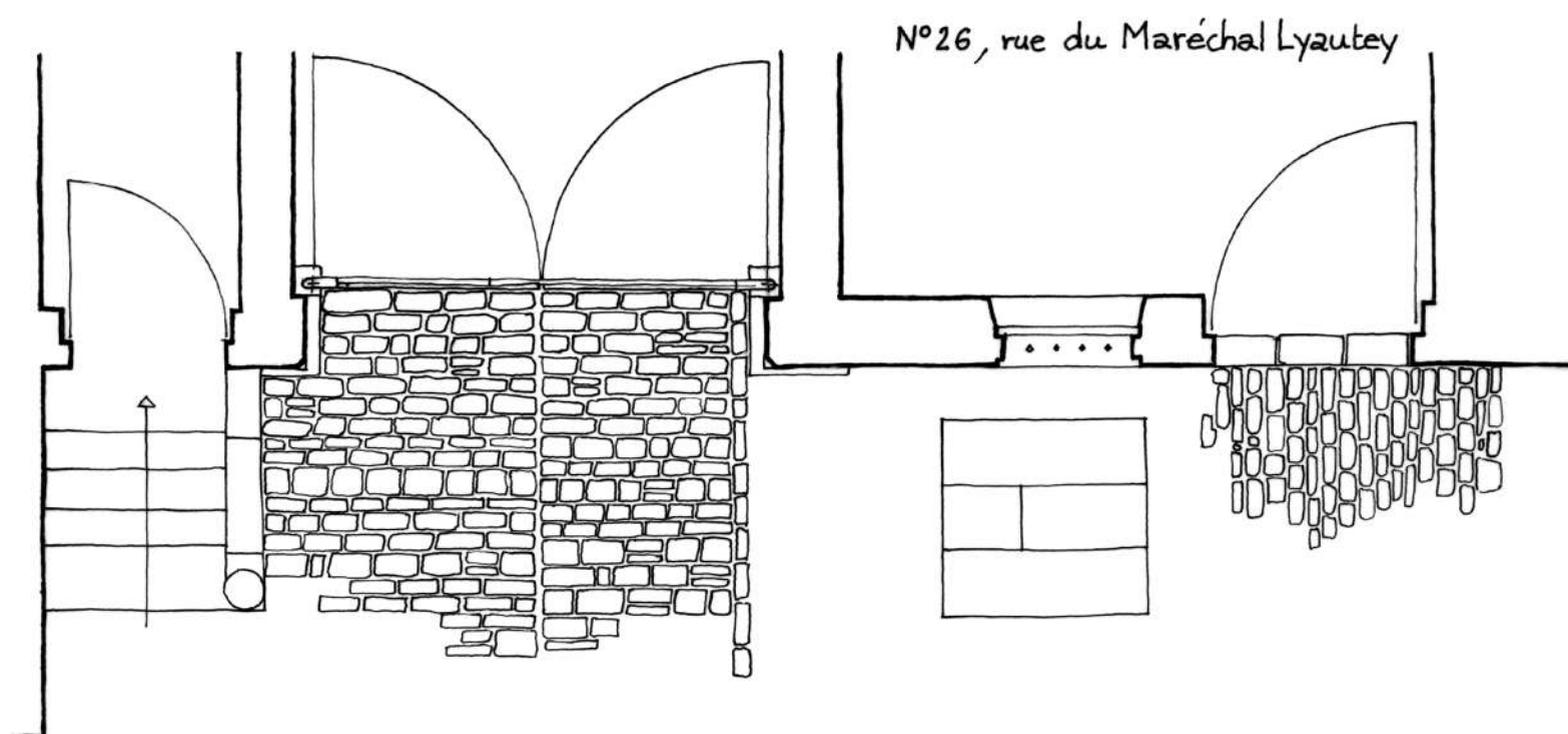
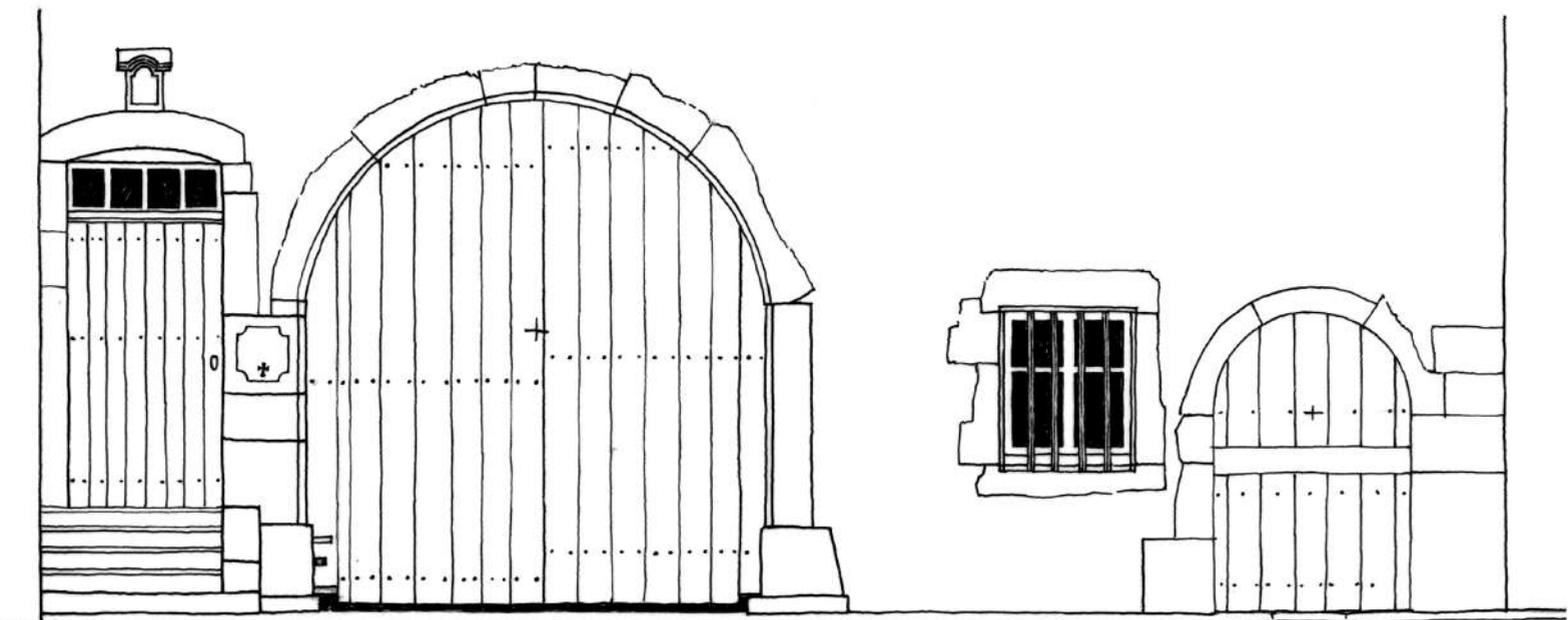


Détail de def de voûte

C.A.U.E. 54



FP 2000



OGNEVILLE

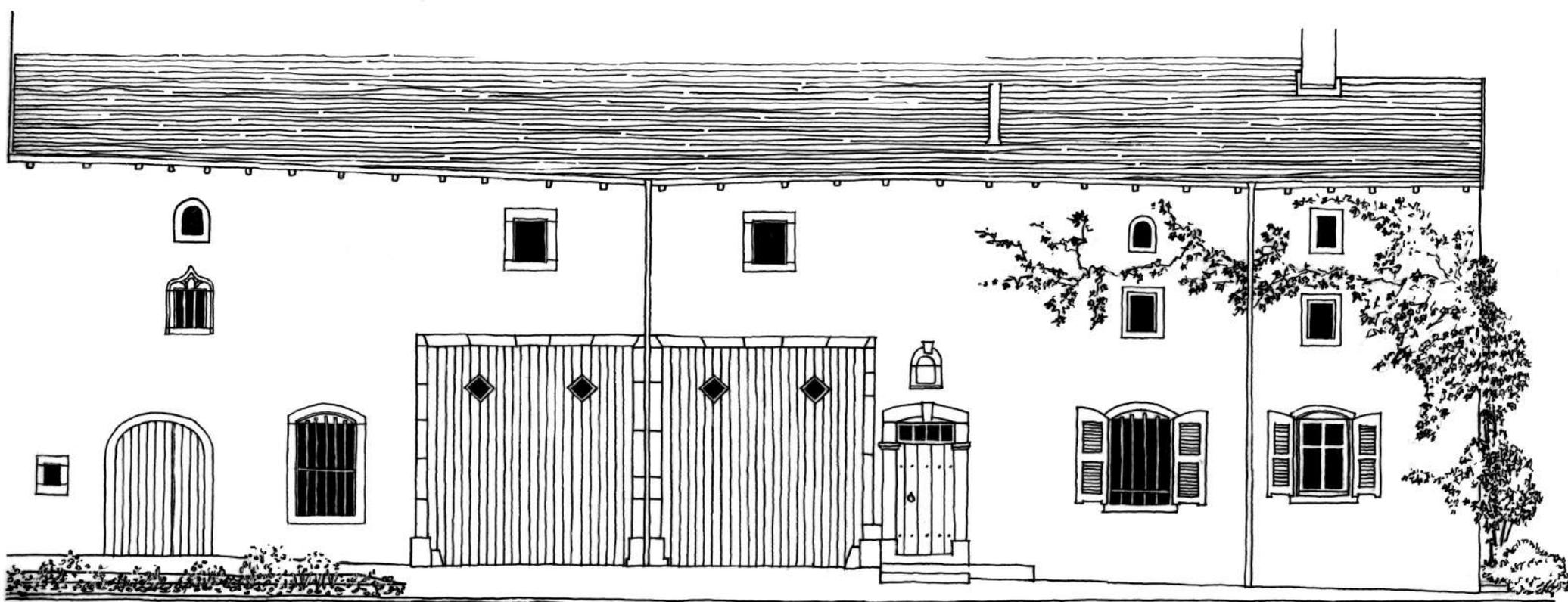
Seule, la partie basse de la façade de cette maison est représentée sur cette page car, malgré une hauteur à l'égout de toiture d'environ 6,80 m, la partie haute ne comporte aucune ouverture, ce qui est rare.

Sur une pierre gravée, on peut lire : « Cette pierre a été posée par Catherine Bourrot, âge (sic) de 10 ans - 1826 ». La date de 1852, rajoutée maladroitement au bas de la pierre, près de la croix, indique-t-elle celle de son décès ? C'est bien possible.

La voûte en arc de

cercle de la porte de la grange se rapproche du plein cintre.

Le perron de l'entrée a été composé sur un modèle mis au point à une époque bien plus ancienne, car on en retrouve au moins un semblable à Goviller, devant une maison datée de 1792.



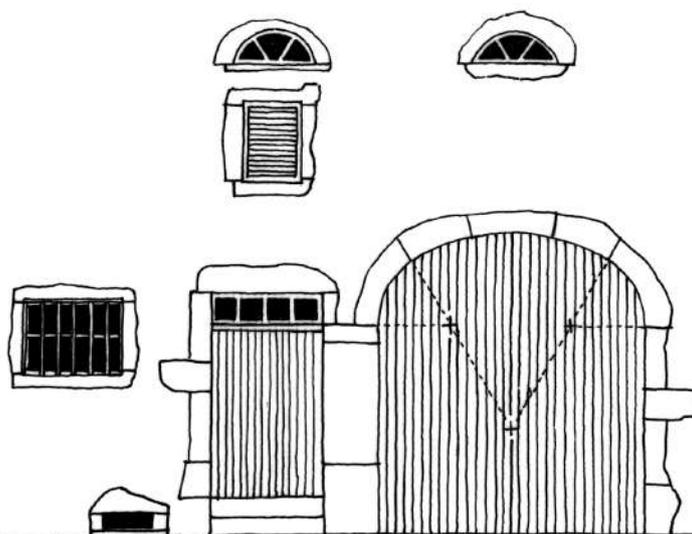
N°2 , rue de Lorraine



OMELMONT

La façade ci-dessus est celle d'une maison qui est, sans doute, une des plus anciennes du village. Une plaque gravée, en façade arrière, indique la date de 1789 et le nom de Nicolas Husson. Mais l'arc en accolade ornant le linteau d'une des petites fenêtres la fait remonter au moins à la Renaissance. Les linteaux en pierre des portes de granges sont appareillés en voûtes plates. Ils correspondent au niveau du plancher de grenier.

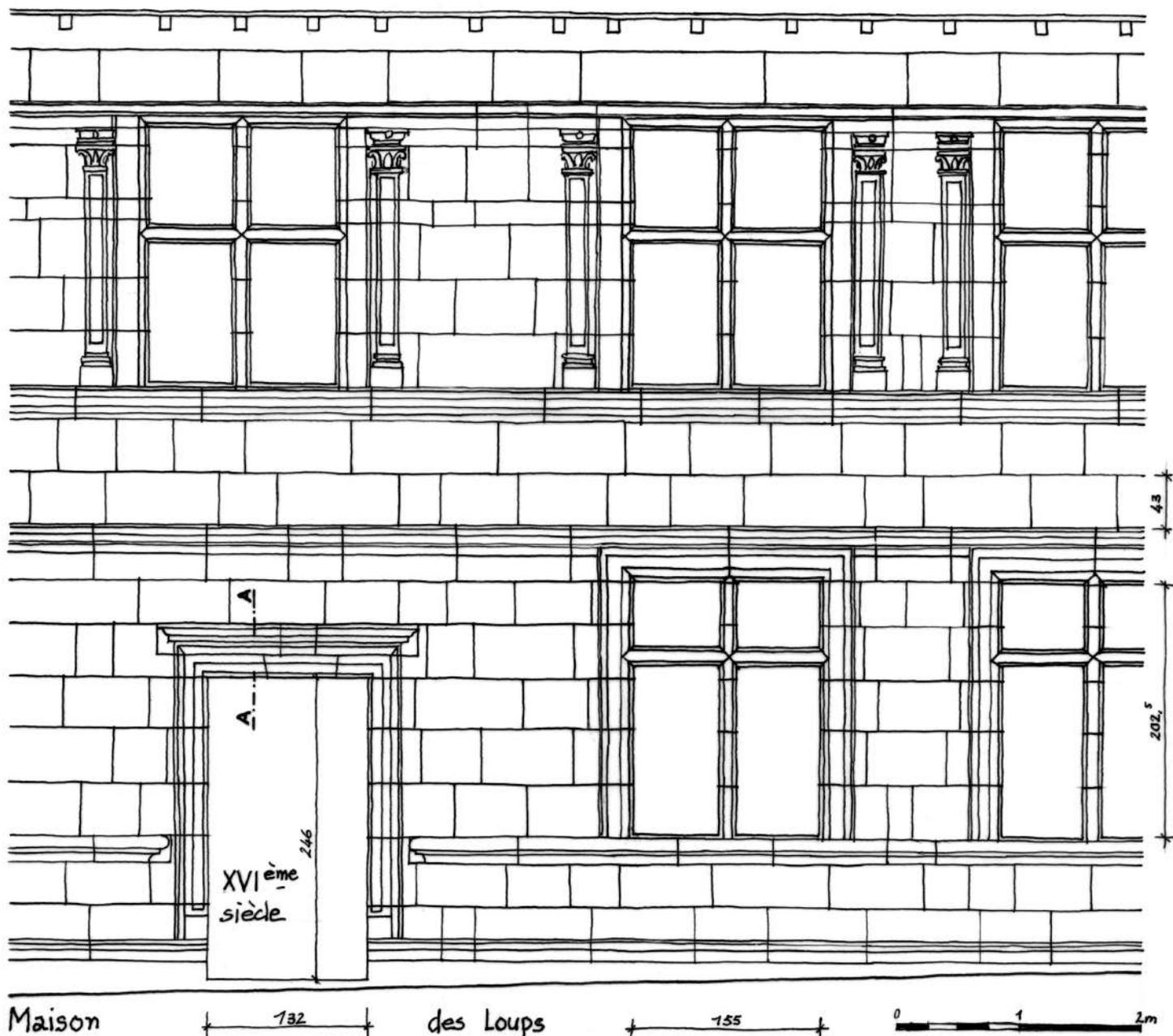
C.A.U.E. 54



Par comparaison, en contraste avec cette technique, le dessin ci-contre reproduit un détail d'une grande façade, datée de 1811, où les voûtes des portes de granges et d'écuries sont en anse de panier à trois centres, avec des encadrements plus rustiques.

◁ N°4,
rue Joseph Machard.

FP 2000



Maison

132

des Loups

155

0

1

2m

PULLIGNY

N°6, rue des Loups

COUPE A-A

Une partie de la façade est reconstituée ci-dessus, mais pas entièrement car la maison « comptait autrefois trois niveaux, deux niveaux habitables et un niveau de combles », ces renseignements ayant été recueillis par Simone Collin-Roset dans l'ouvrage de l'Inventaire consacré au canton de Vézelize. Au-dessus du dernier rang de pierres de taille, un raccord en maçonnerie en-

duite a été établi avec la toiture surbaissée « vers 1820 ».

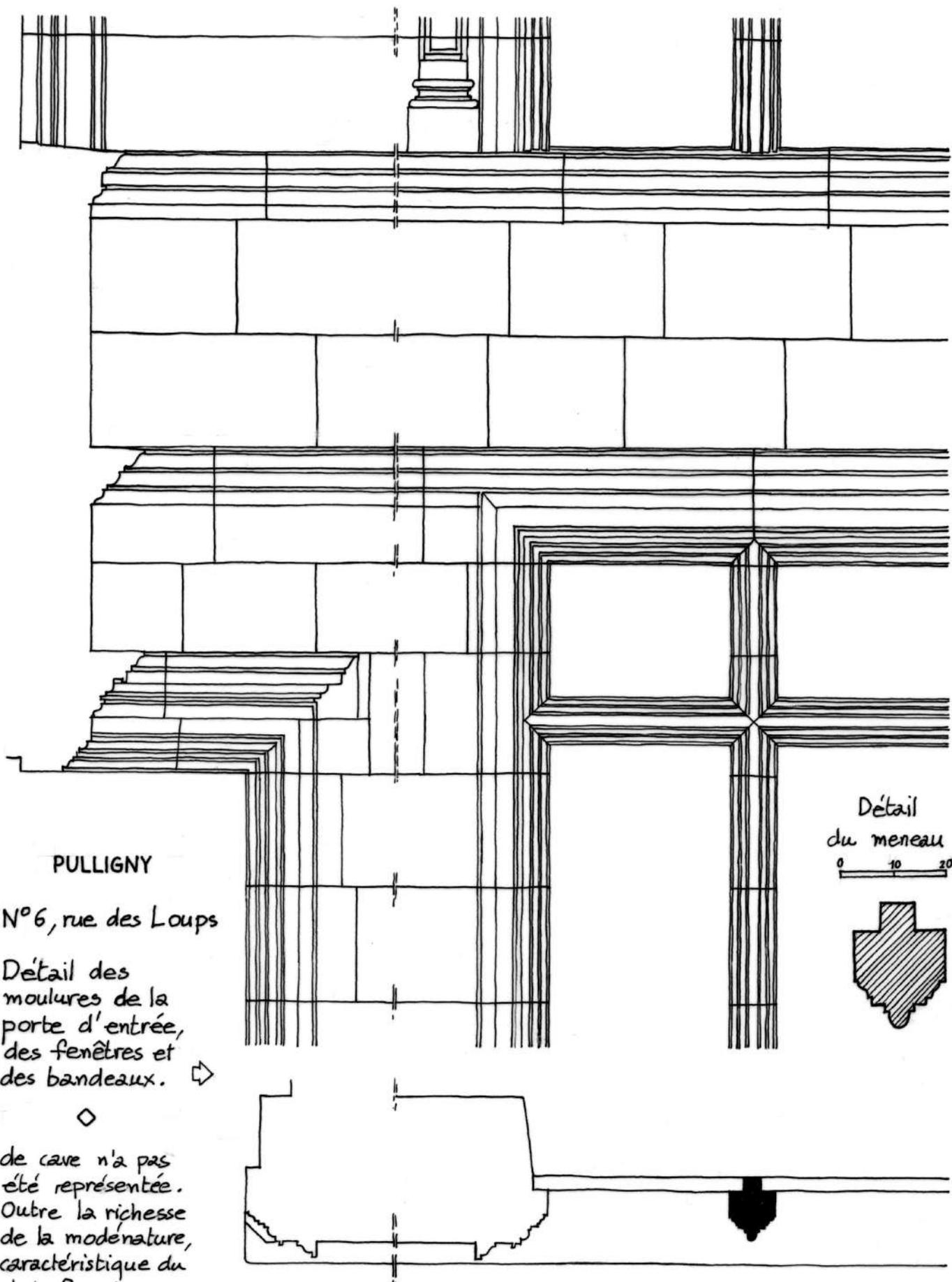
Sur le dessin, l'architecture des fenêtres a été reconstituée, grâce aux parties de meneaux encore en place et, au rez-de-chaussée, le cordon torique sur lequel elles s'appuyaient, de toute évidence, a été rétabli sur sa longueur d'origine. Probablement rajoutée, la descente

Détail de la corniche et de l'encadrement de la porte

C.A.U.E. 54

0 10 40cm

FP 2000

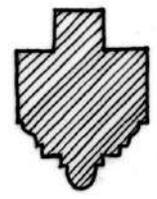


PULLIGNY

N°6, rue des Loups

Détail des moulures de la porte d'entrée, des fenêtres et des bandeaux. →

Détail du meneau
0 10 20 cm

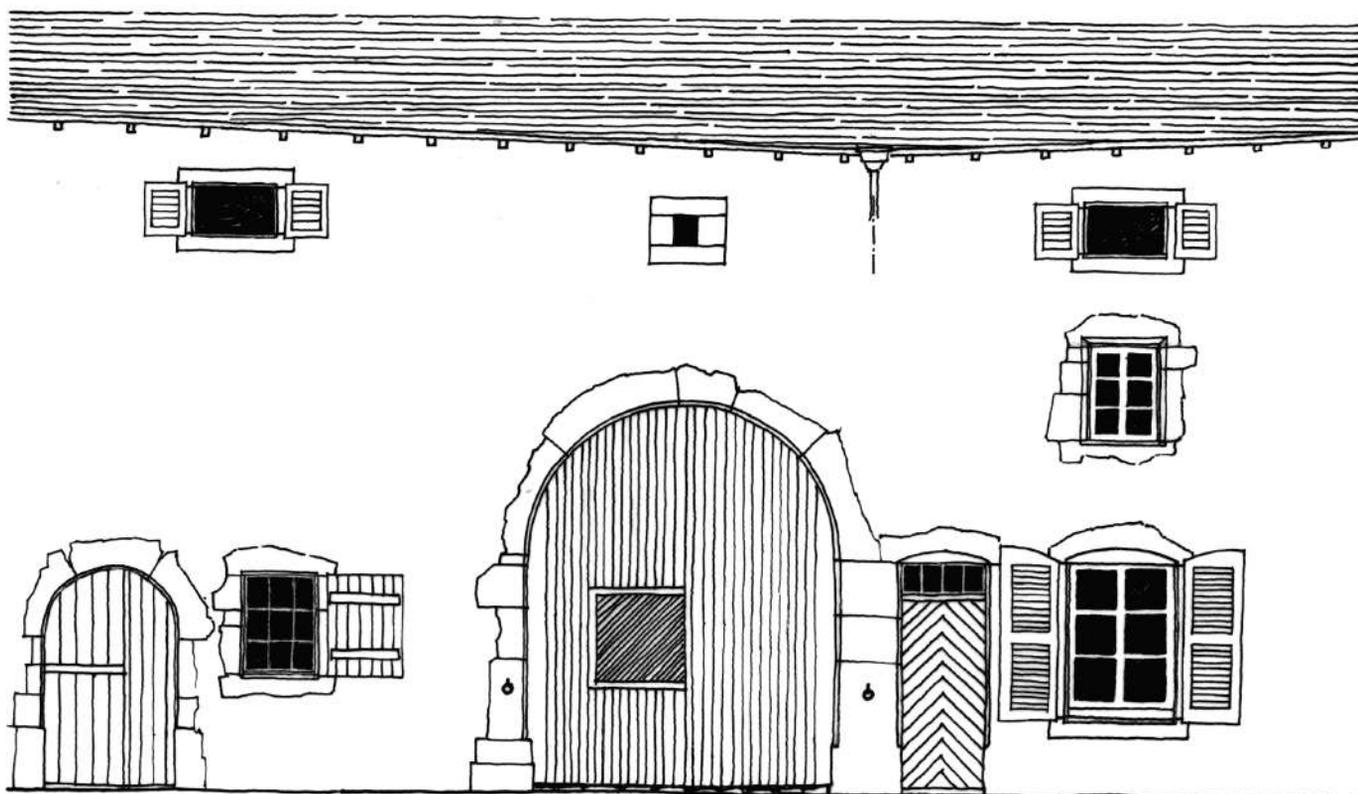


◇
de cave n'a pas été représentée. Outre la richesse de la modénature, caractéristique du style Renaissance, un détail est très remarquable : la hauteur des pierres est "standardisée" à 43 cm, les éléments

moins hauts servant de raccords.

Simplement esquissés

sur le dessin de la page précédente, les chapiteaux des pilastres sont tous différenciés par un détail.



N°2, place de l'Église

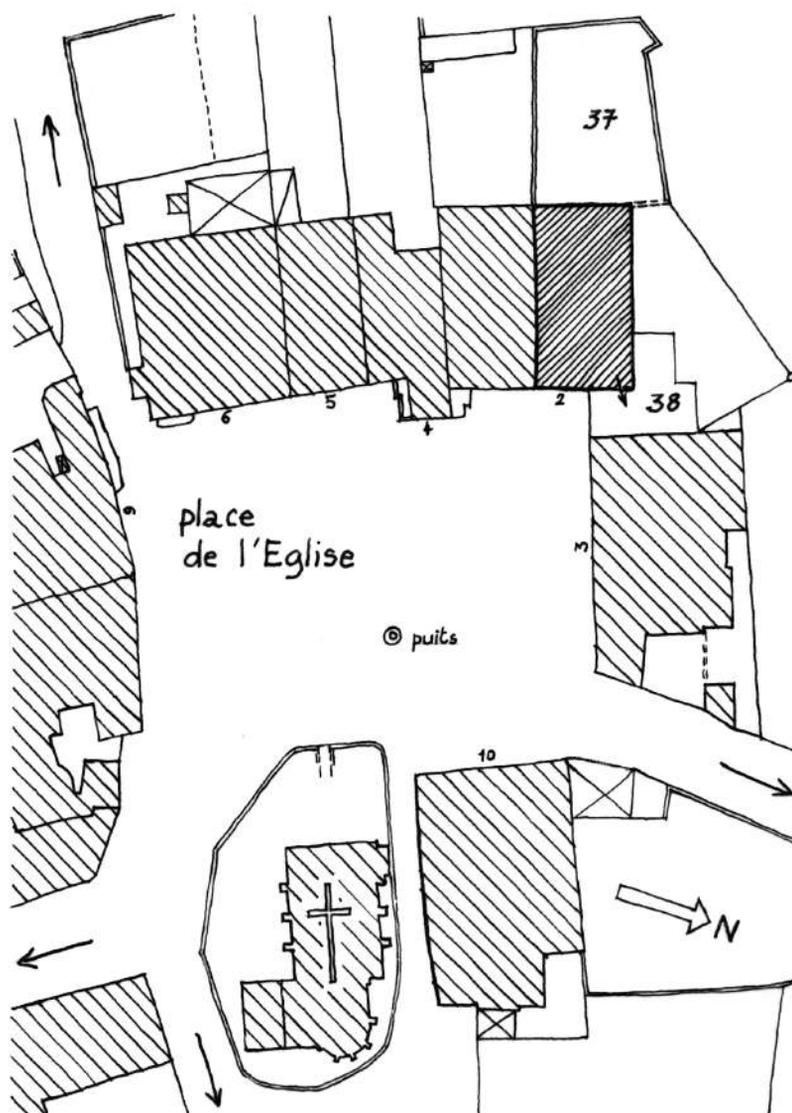
0 1 2 3m

PUXE

A côté de l'église, au point de rencontre de quatre chemins et autour d'un puits communal, ces maisons se sont regroupées en créant une place, ce qui est rare dans les villages lorrains.

La façade du n°2 est une des plus anciennes. Sa construction remonte au XVIII^{ème} ou au début du XIX^{ème} siècle. Les encadrements sont en pierre de taille gris-clair provenant sans doute de Crépey. Très dégradé, l'enduit laisse apparaître les moellons en calcaire à gryphées du mur. Il n'y avait pas de volets, à l'origine, devant la fenêtre de chambre, à l'étage (moulure extérieure en chanfrein).

La maison accueillait trois ménages, dont celui d'un forgeron. La forge était installée sur la parcelle 38.



SAINT-REMIMONT

A la même adresse, deux portes en chêne correspondent aux entrées de deux bâtiments distincts qui ont été reliés par un hangar formant porche.

Elles ne sont pas très anciennes, comme l'indique la date de 1930 sculptée sur la traverse supérieure de celle qui est située sous ce porche et est dessinée ci-contre.

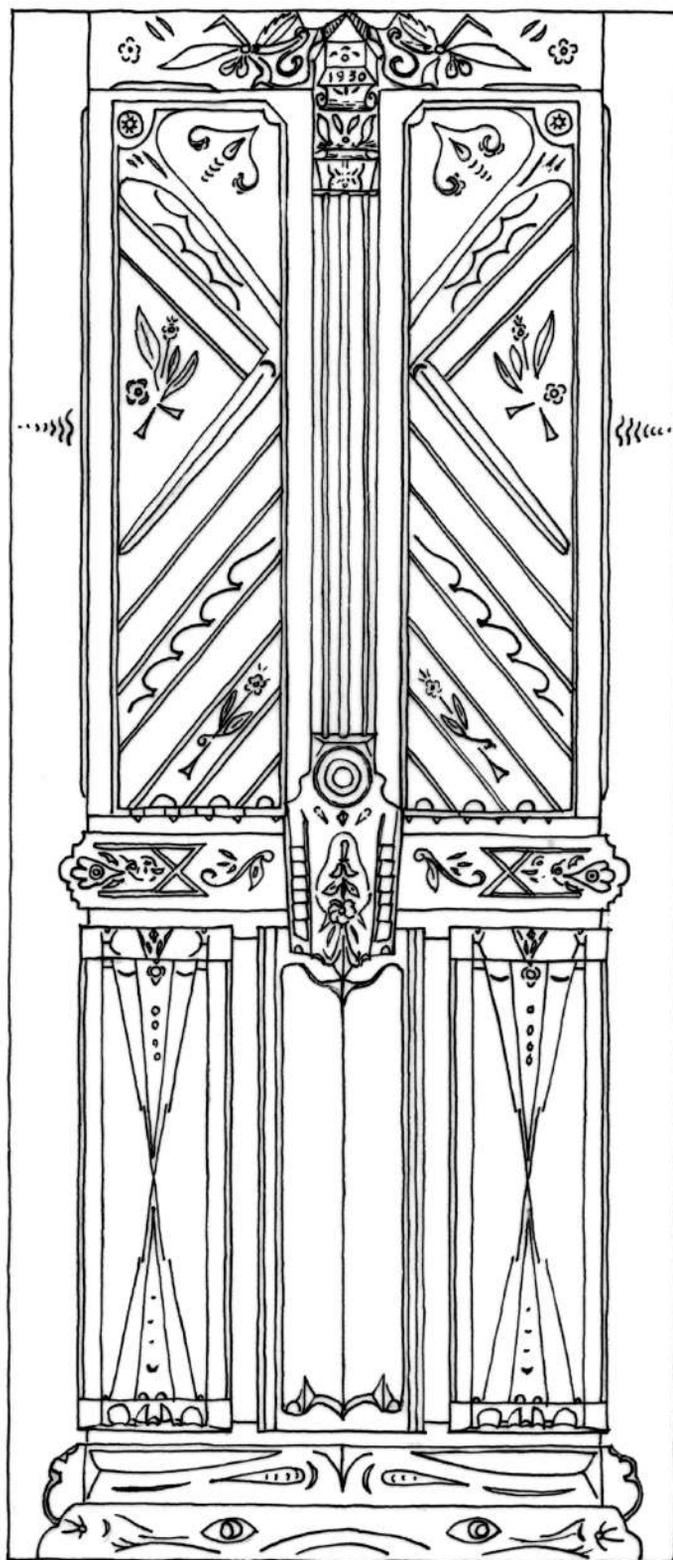
Leur structure est simple, constituée d'un bâti à petit cadre et à chanfreins arrêtés entourant, en partie haute, des panneaux à plate-bande et table saillante et, en partie basse, des panneaux à table saillante.



Le profil des moulures, les sculptures des pièces principales et les éléments décoratifs, en relief ou creusés à la gouge et au ciseau, sont très complexes, en revanche.

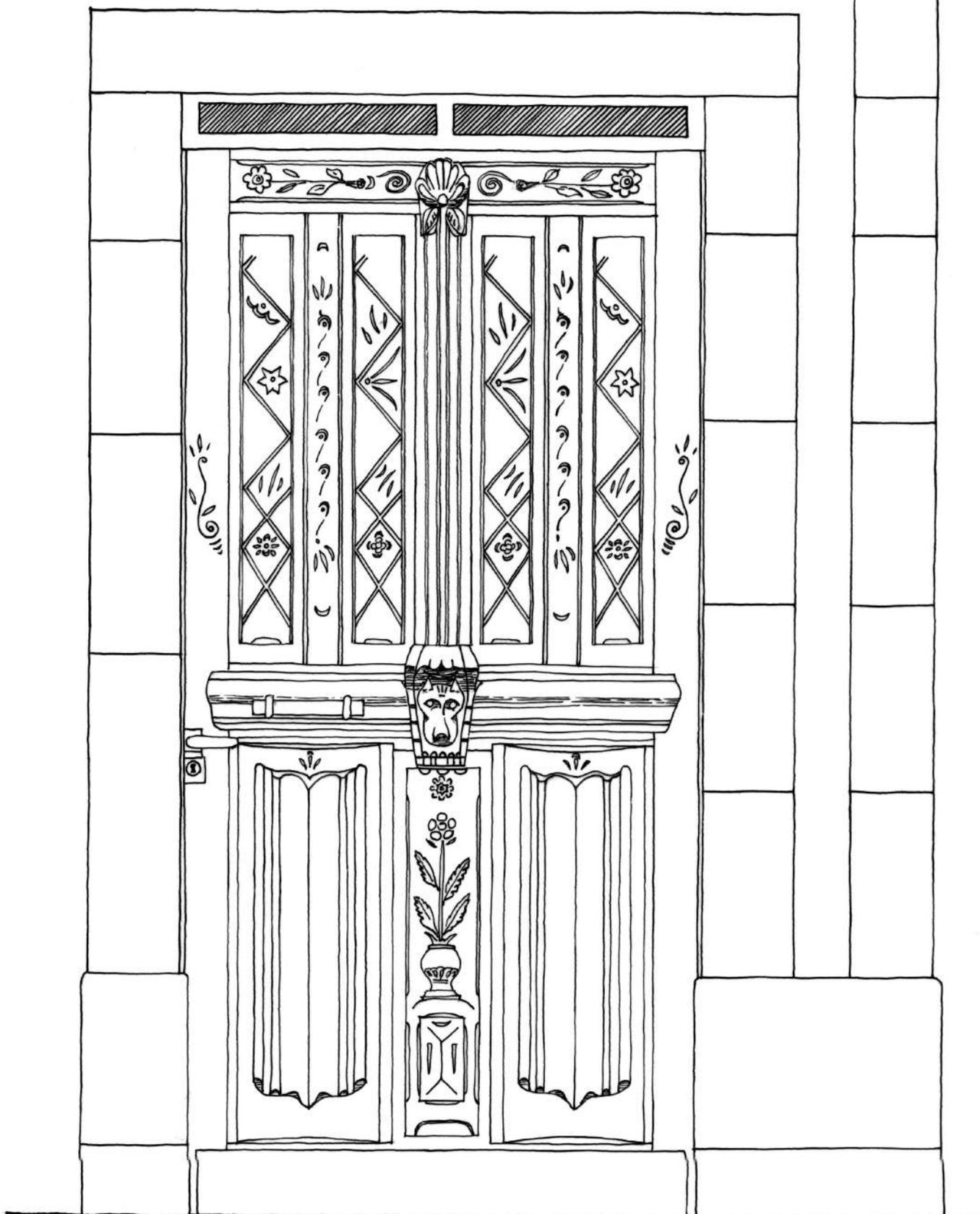


L'artisan qui en est l'auteur devait être passionné de sculpture sur bois et ses clients lui ont probablement laissé "carte blanche" pour donner libre cours à son imagination. A part quelques références à la Renaissance, tout est inventé.



N° 14, rue de Crévéchamps.

Détail de la porte ouvrant sur le porche reliant les deux constructions.

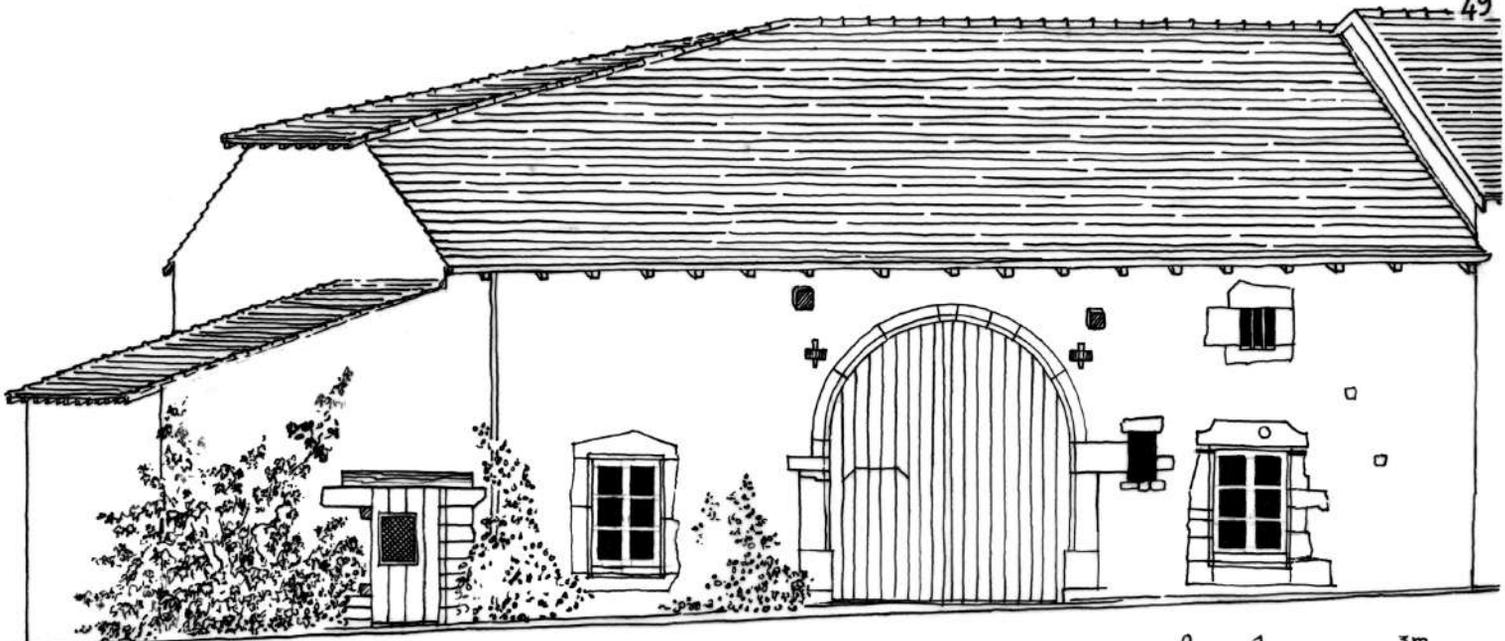


SAINT - REMIMONT

N°14, rue de Crévéchamps.
Détail de la porte don-
nant sur la rue.

L'animal sculpté à la
croisée du montant cen-
tral et de la traverse mé-
diane attire particulière-
ment le regard, le reste

de la porte étant, parail-
leurs, richement décoré.
Mais ce gardien symboli-
que de l'entrée n'est pas
facile à identifier.



N°6, rue de la Fontaine

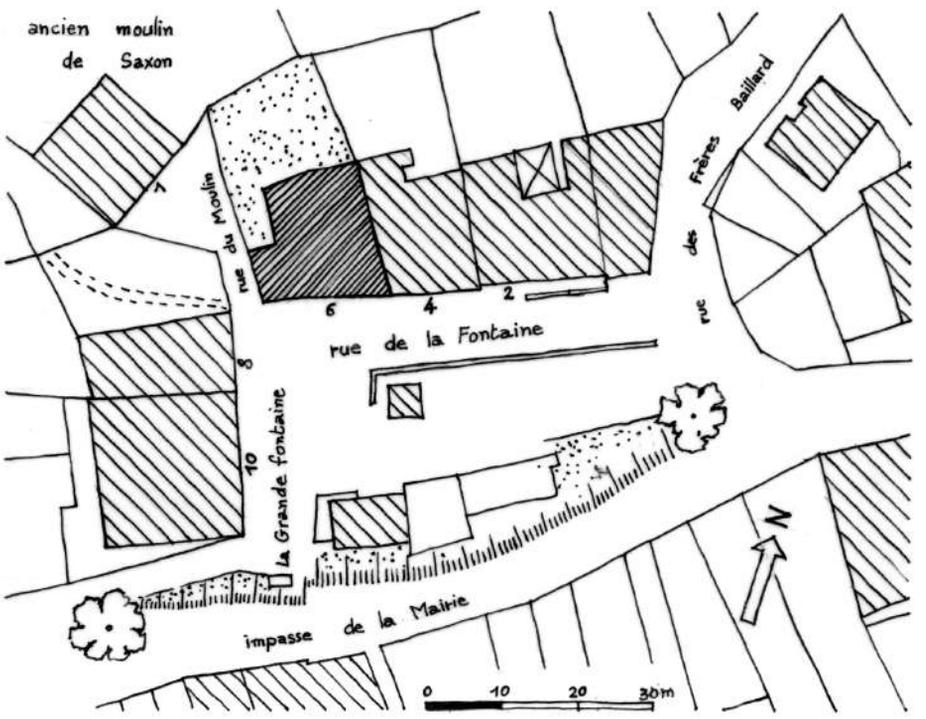
SAXON

Sur le plan cadastral napoléonien, daté de 1812, cette maison était déjà figurée, mais pas l'appentis accolé au pignon Ouest, de construction plus récente.

Le dessin rétablit à peu près la rue à son niveau d'origine car la chaussée a malheureusement été surélevée de 15cm devant la maison.

Les encadrements des fenêtres sont en calcaire gris clair mais celui de la porte charretière est en grès rose, à l'exception de deux pierres horizontales assurant la liaison avec la maçonnerie du mur.

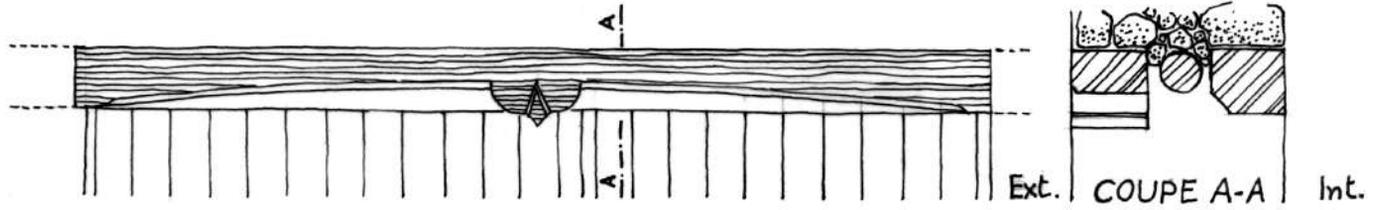
Actuellement, la pro-

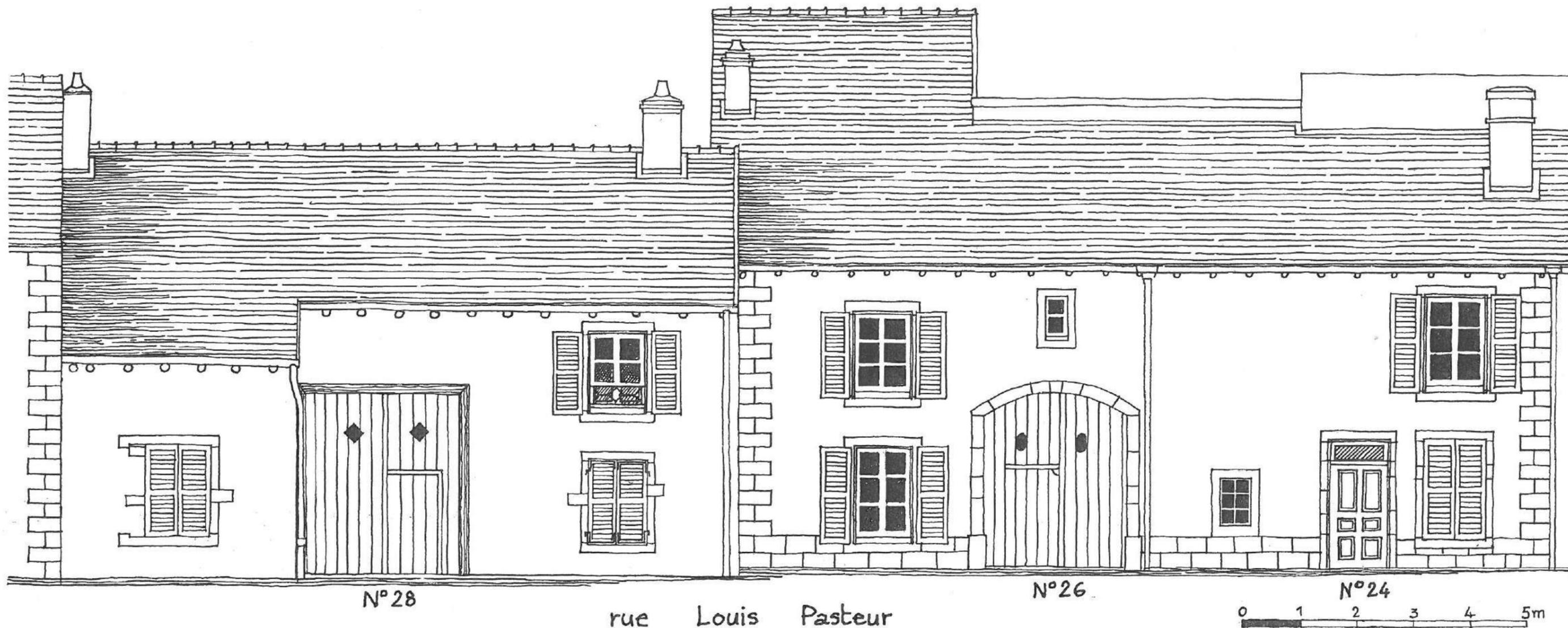


tection des fenêtres est assurée par des persiennes métalliques pliantes.

Ci-dessous, le linteau en bois extérieur d'une maison voisine, joliment

sculpté, est complété par un arrière-linteau et, entre les deux, par une perche qui reçoit un simple blocage de pierres. L'arête extérieure de l'arrière-linteau a été délardée.





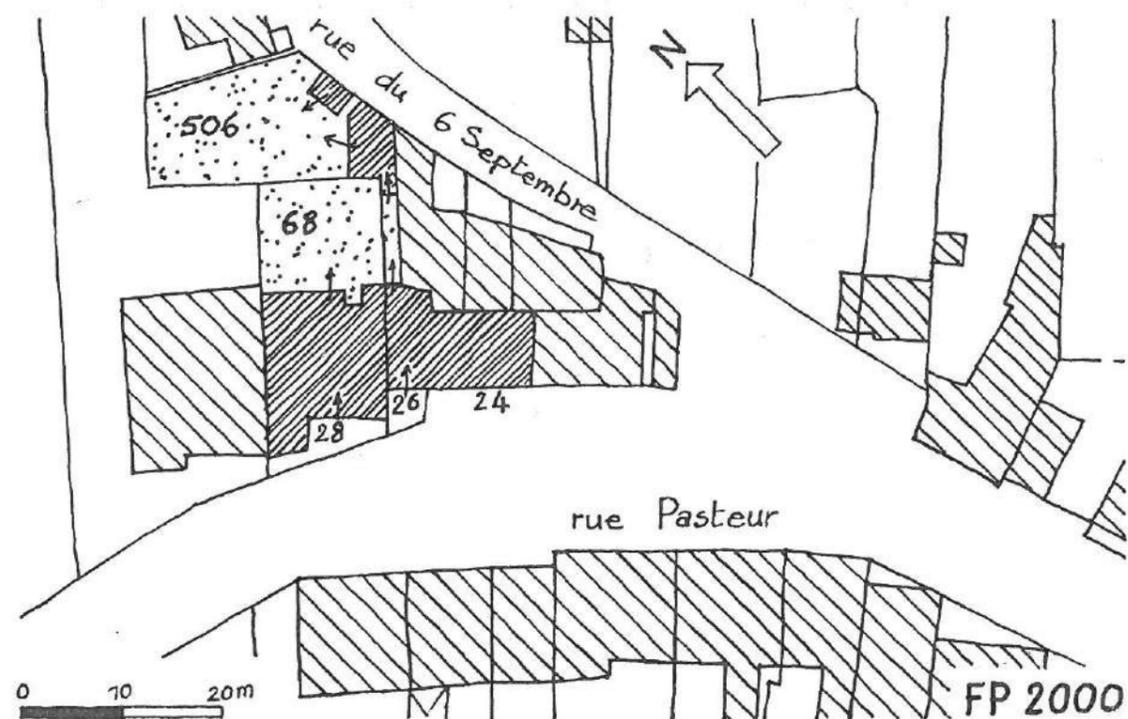
TANTONVILLE

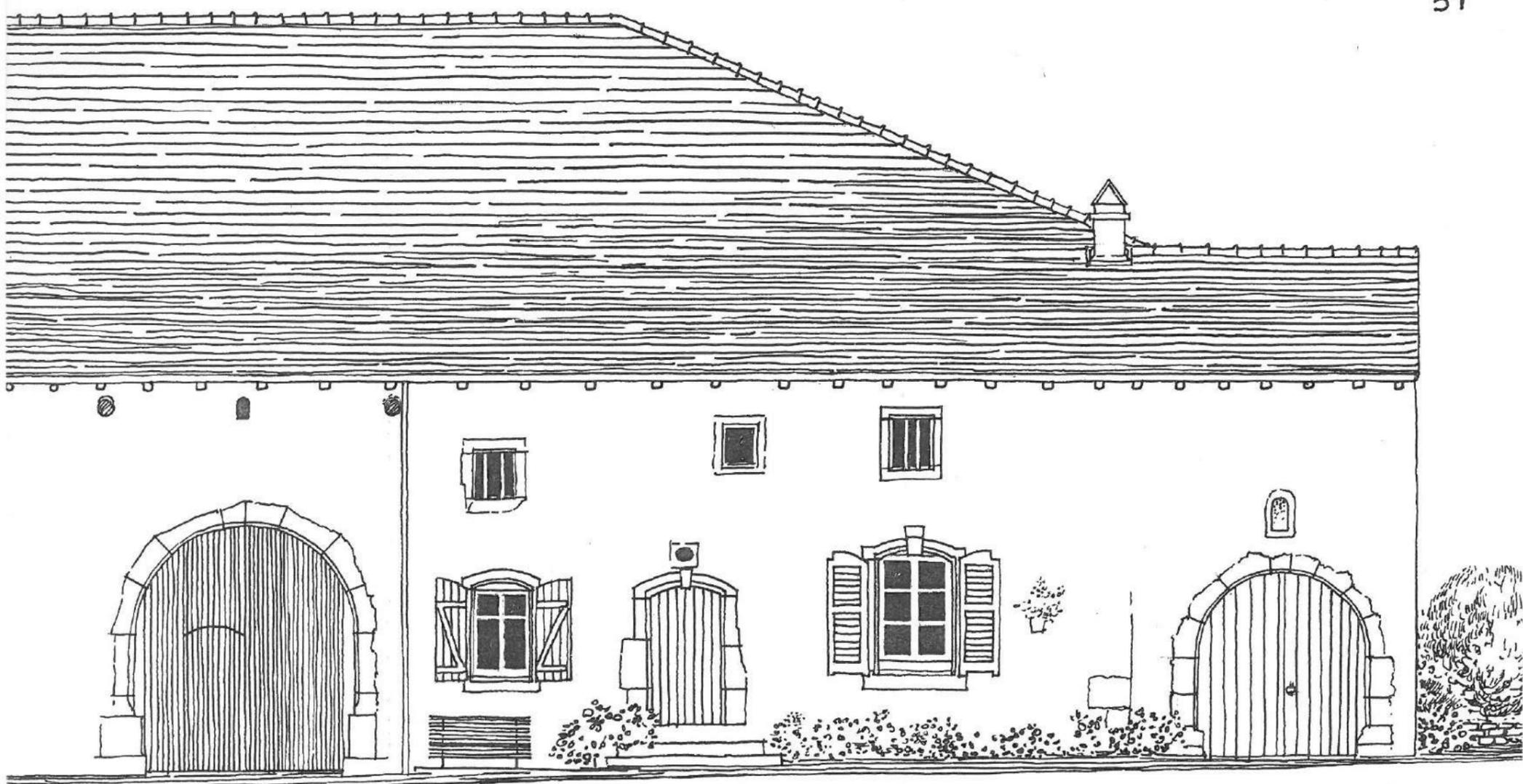
Deux maisons du XIX^{ème} siècle sont représentées sur cette page, les N°24 et 26 correspondant autrefois à une même parcelle (506), mais avec deux logements, dont un accessible par la grange, et quelques dépendances, rue du 6 Septembre. Sur sa longueur, à l'exception de la partie donnant sur l'étroit passage menant à la plus grande de ces

C.A.U.E. 54

dépendances, la maison N°24 et 26 est adossée aux constructions voisines et sa toiture est à une seule pente, rue Pasteur. L'encadrement de la porte de grange est en pierre de taille.

Au N°28, le linteau de la porte est en bois. Il est recouvert d'une planche retournée verticalement en encadrement, avec une coupe d'onglet, à la façon d'un chambranle. Restes de badigeon bleu clair sur la façade.





N°2, rue du Puits

0 1 5m

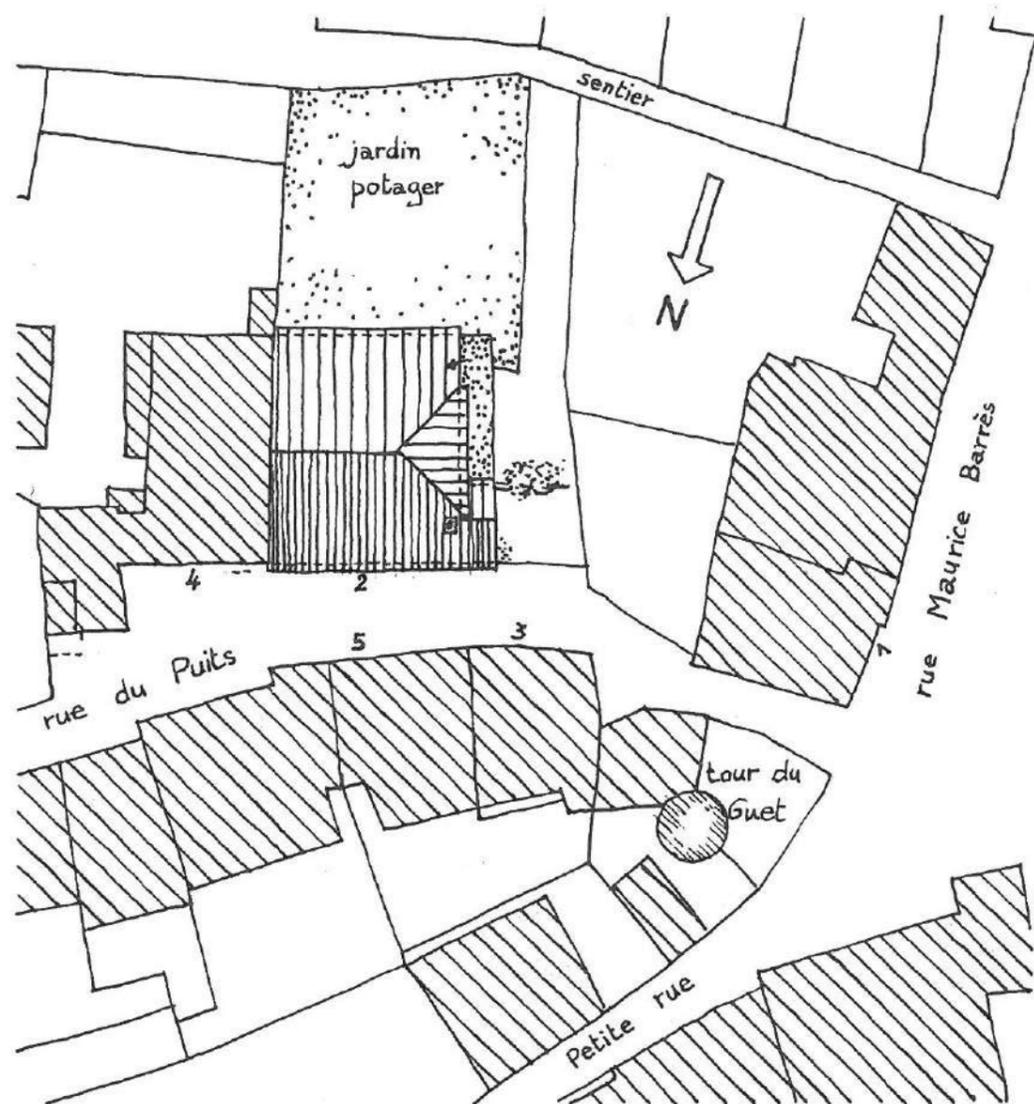
VAUDEMONT

Dans ce village, anciennement fortifié, les rues sont étroites, à l'exception de la rue Maurice Barrès qui était autrefois la place « du Haut du Plein ». Mais, dans la mesure du possible, un espace important a été réservé aux jardins potagers.

Cette maison du XVIII^{ème} siècle en possède un de belle surface, accessible par le couloir qui la traverse, sur toute son épaisseur, depuis la rue, et par un sentier autrefois nommé « rue des Remparts », sur le cadastre napoléonien.

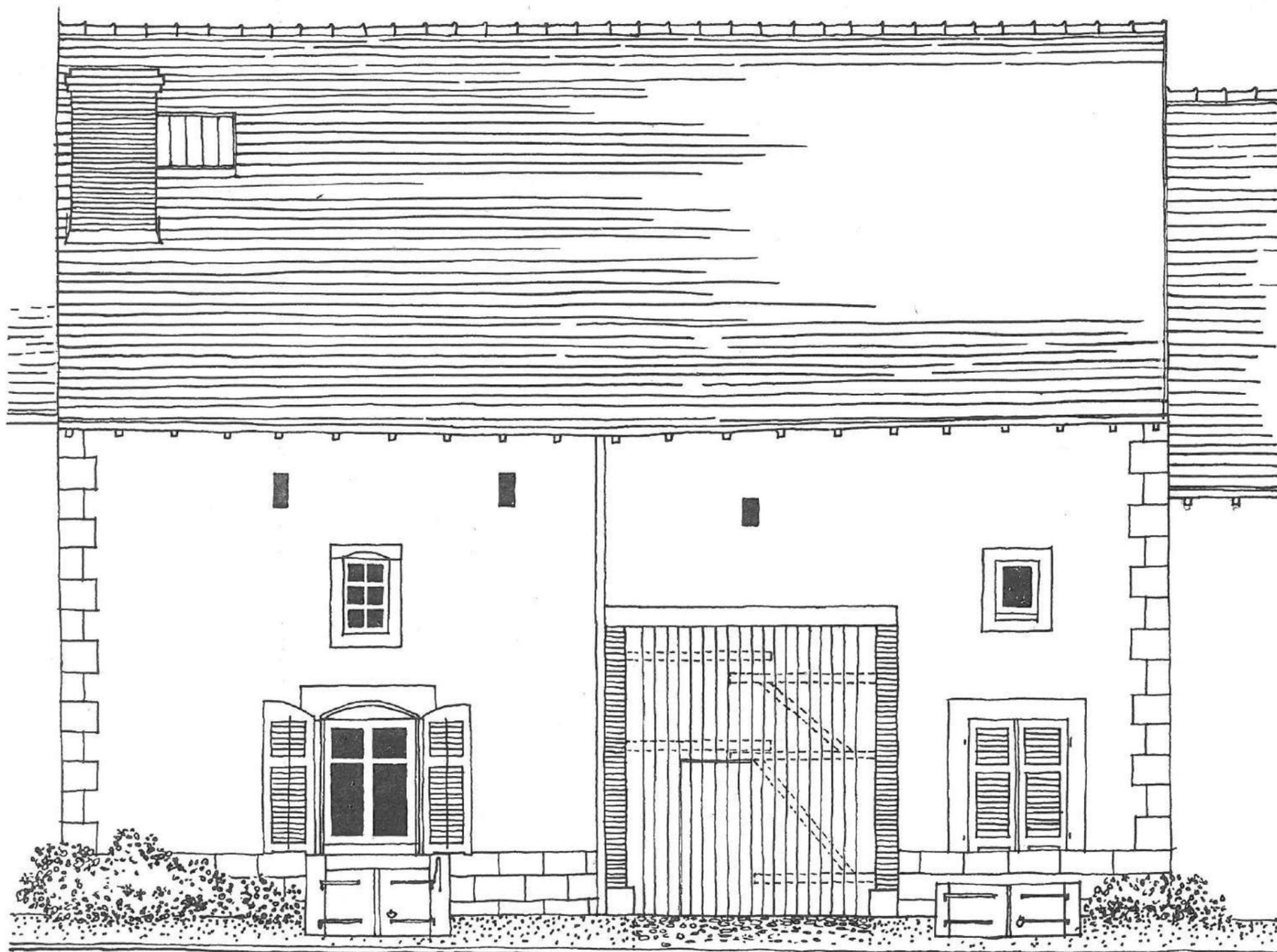
Comme l'attestent les pierres de l'ancienne chaîne d'angle laissées apparentes, elle a été construite en deux fois, une petite grange ayant été rajoutée au volume principal.

A l'ouest, face à la pluie, la demi-croupe de la toiture



a permis une diminution sensible de la hauteur du pignon de la construction initiale.

Sur le dessin, la partie correspondant à l'écurie, à gauche de la grande porte charretière, très transformée, n'est pas représentée.



N°11, rue de l'Eglise

0 1 3m

VAUDEVILLE

Cette maison a été habitée jusqu'au début des années 80 mais son aspect actuel correspond aux transformations effectuées à la fin du XIX^{ème} siècle ou au début du XX^{ème} (le linteau de la porte de grange est en béton), suite à un incendie.

La structure d'origine remonte sans doute au XVIII^{ème} siècle et correspond à une maison de manouvrier à deux logements accessibles directement par la grange. Représentée schématiquement

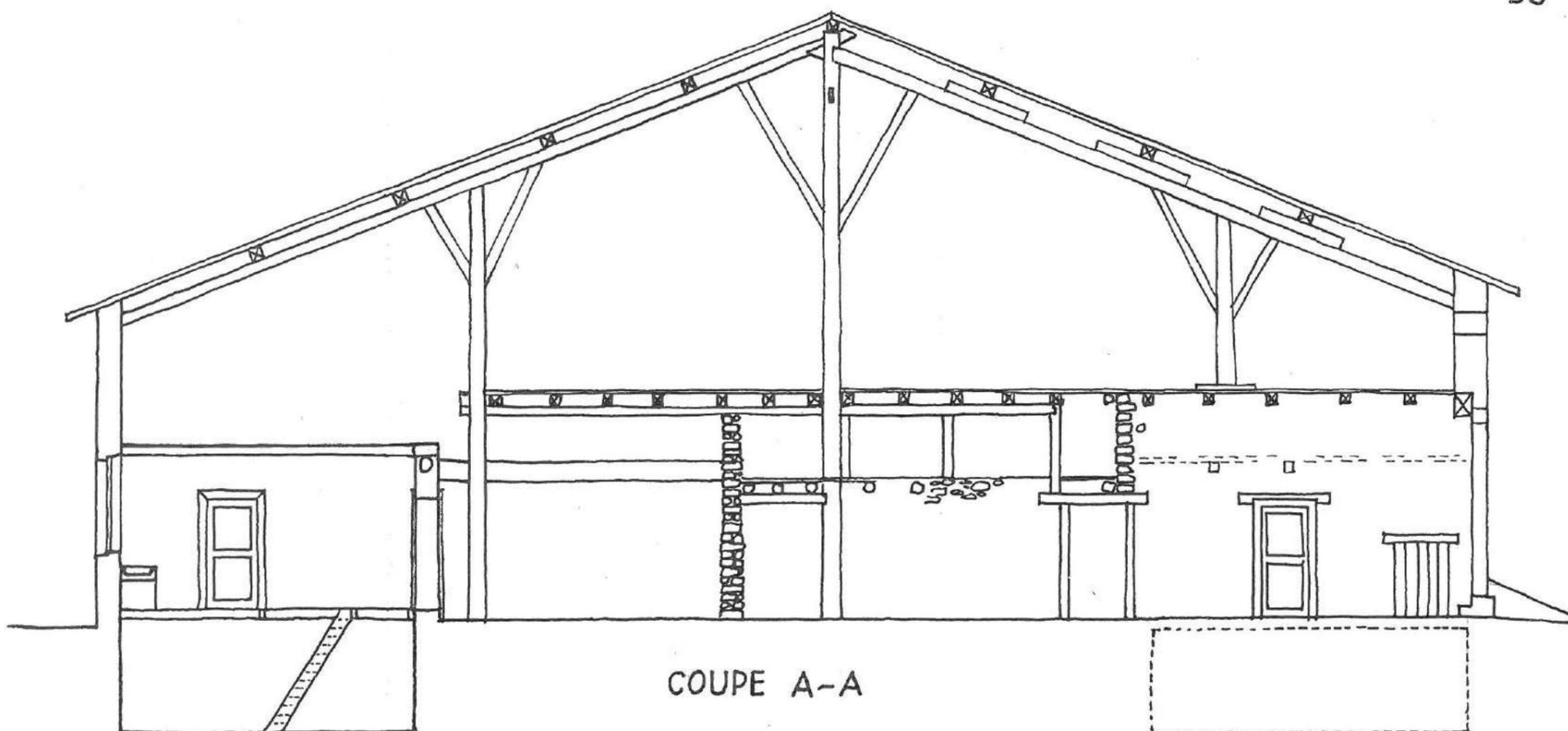
sur le dessin, la verrière de la flamande éclairant la cuisine du logement principal a été remplacée par des tuiles de verre, à une date relativement récente.

Au rez-de-chaussée, de part et d'autre de la grange, les fenêtres donnant sur la rue éclairent deux chambres. A l'étage, la fenêtre à petits carreaux correspondait certainement à une chambre supplémentaire.

Recouverts par des trappes métalliques rampantes, les escaliers implantés sur l'usoir donnent

accès à deux caves. Comme tous les espaces composant la maison, elles avaient reçu une affectation précise.

Sous la fenêtre aux volets représentés ouverts, la cave était réservée au vin, aux conserves et aux pommes de terre destinées à la semence. A la manière d'un silo, l'autre cave ne recevait que les betteraves pour l'alimentation du bétail. Une ouverture permettait de les y déverser directement à partir de la grange (voir, page suivante, coupe A-A, à côté de la porte).



cave à pommes de terre

0 1 5m

cave à betteraves

N° 11, rue de l'Église

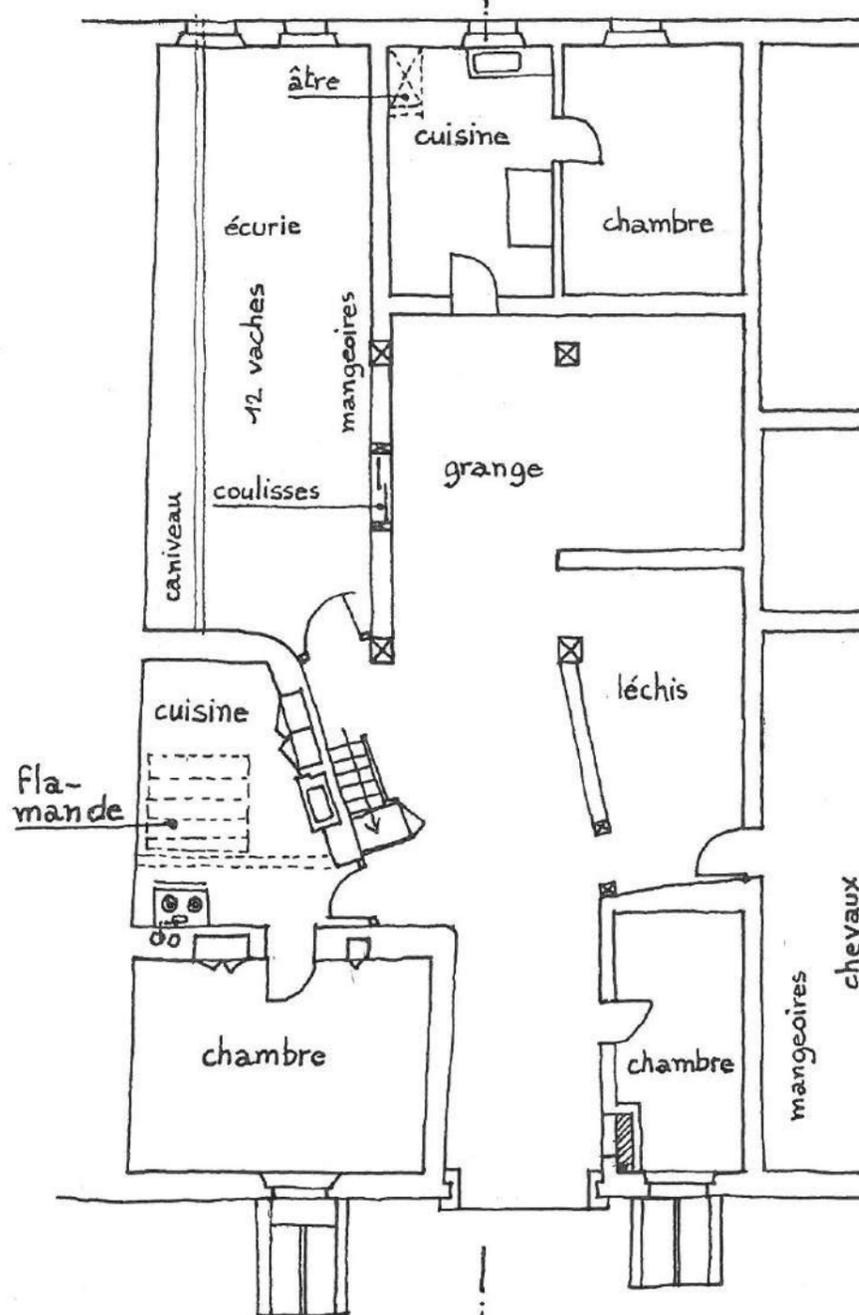
VAUDEVILLE

Aujourd'hui démolie, le deuxième logis a été reconstitué sur les dessins. A partir de la cuisine, une échelle de meunier permettait d'accéder à la troisième cave de la maison, où la réserve de pommes de terre destinées à la consommation était entreposée.

Au Nord, la maison était adossée à des constructions où trois logements étaient aménagés (parcelles 197, 198 et 199 du cadastre napoléonien). Leur acquisition a permis de transformer la construction initiale (parcelle 200) en maison de laboureur.

A partir de la salle réservée à la préparation du léchis, une porte percée dans le mur mitoyen a donné accès à une écurie aménagée pour des chevaux avec, en complément, un réduit à cochons et un poulailler.

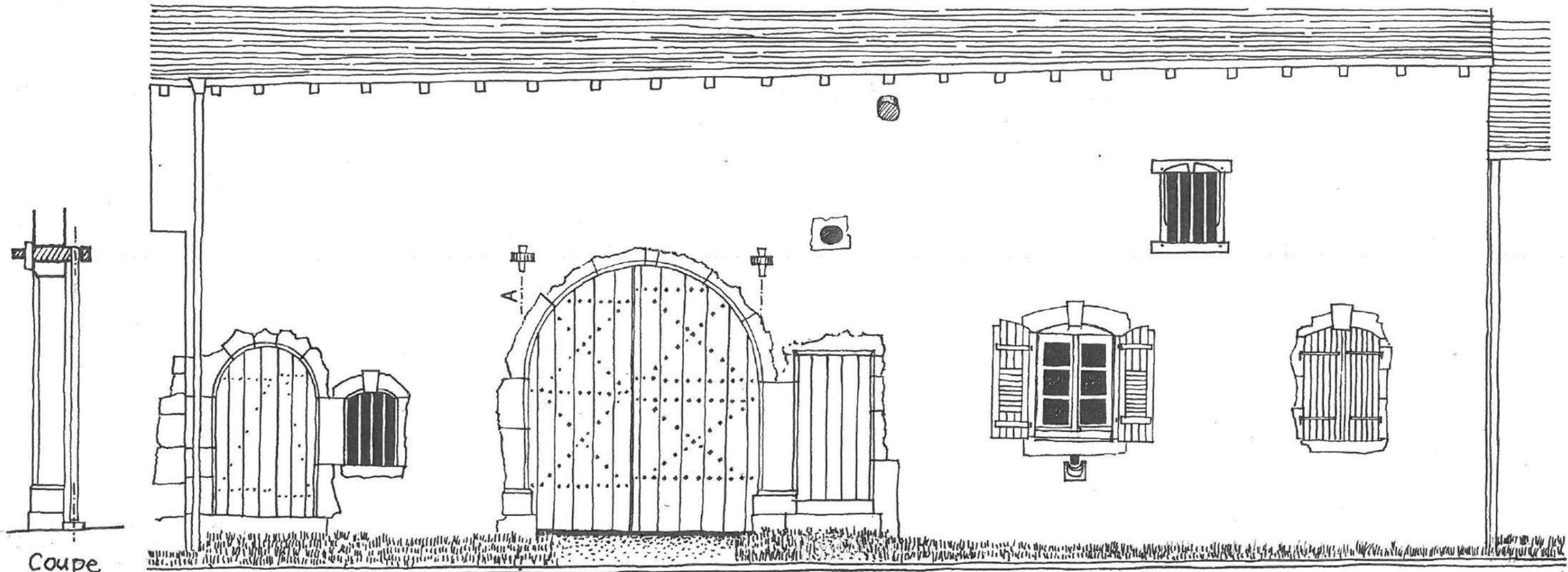
A remarquer, sur la coupe, la façon très particulière dont les arbalétriers sont reliés aux "hommes debouts" par des assemblages rigides contribuant au contreventement de la charpente.



N

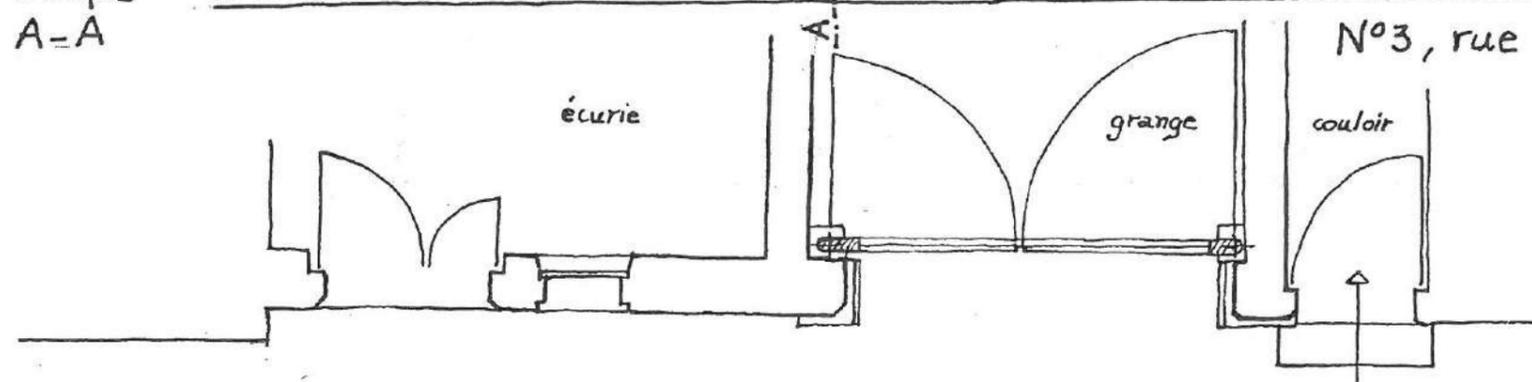
0 1 5 10m

FP 2000



Coupe
A-A

N°3, rue du Chauffour

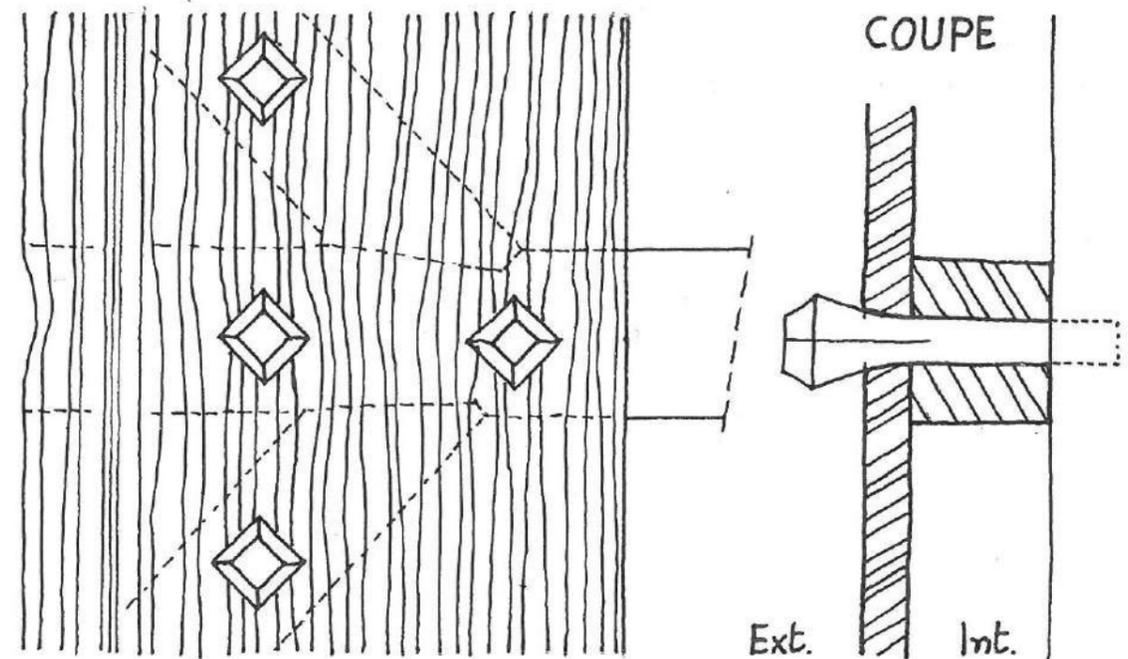


VITREY

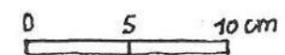
Outre l'encadrement en bois de la petite fenêtre de l'étage, cette grande maison de laboureur se singularise par un détail de construction de sa porte de grange. Si les barres et écharpes de la porte à

C.A.U.E. 54

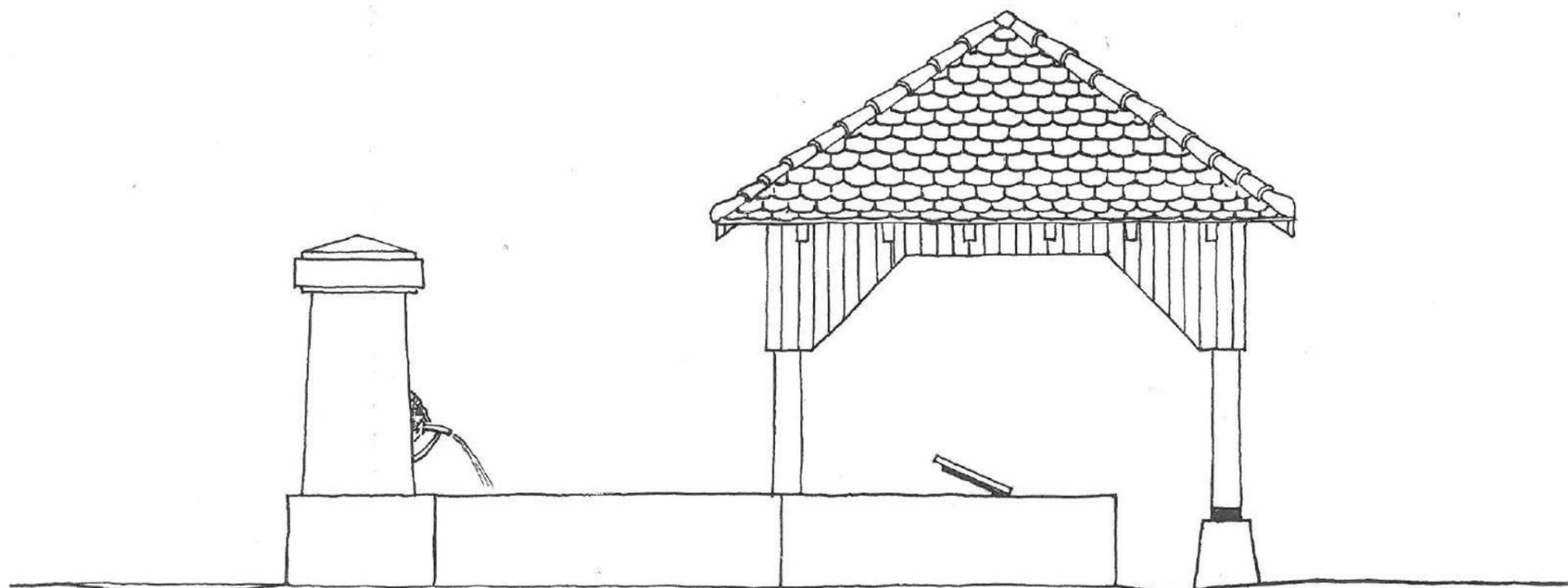
deux battants de l'écurie maintiennent le parement extérieur par des clous en fer forgé, ces clous sont remplacés par des chevilles en bois sur la porte de grange. Deux pièces de bois traversent le mur, servent de crapaudines aux pivots des portes et sont maintenues par des clavettes, à l'extérieur.



Détail
d'assemblage

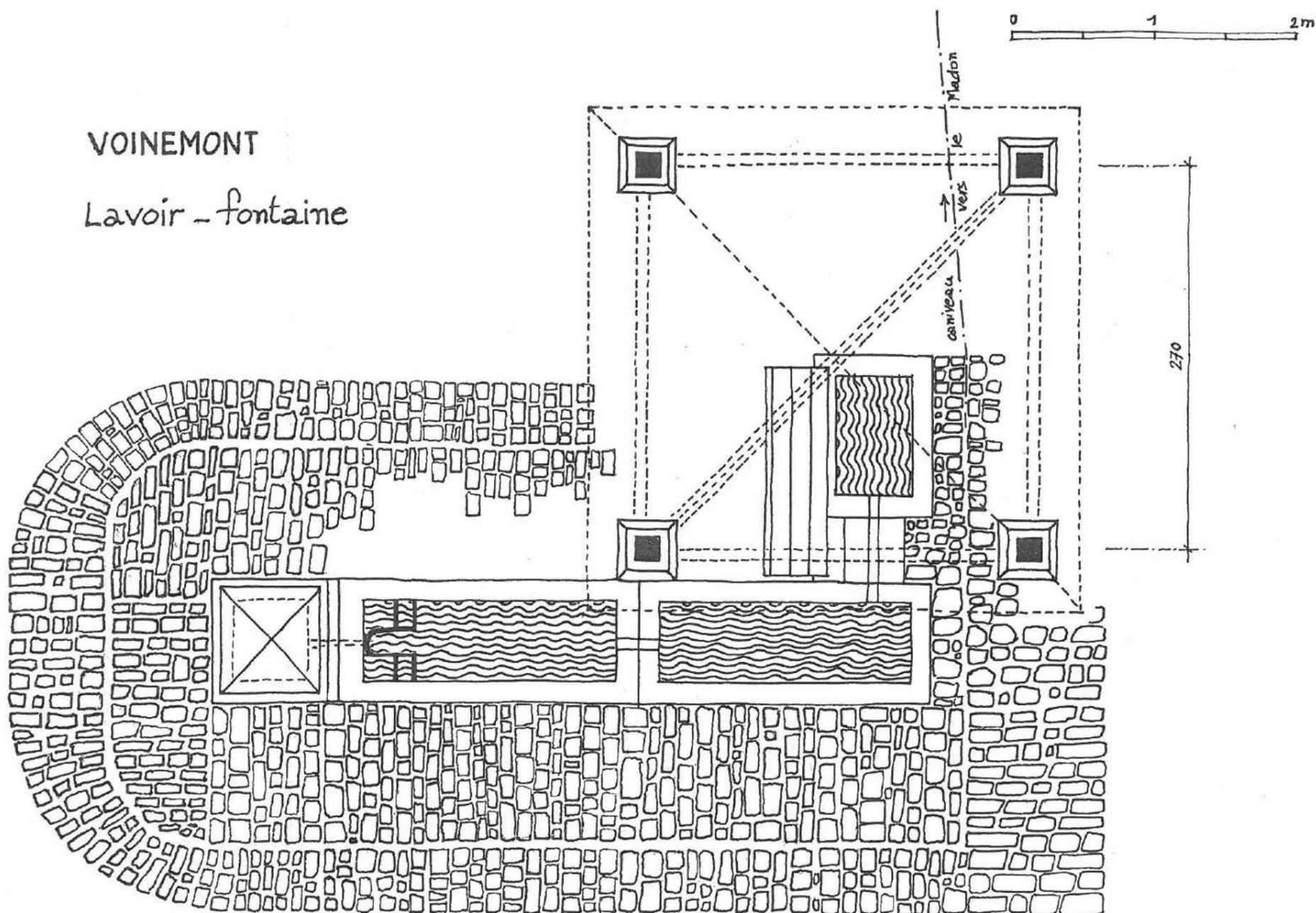


FP 2000



VOINEMONT

Lavoir - fontaine



Le tuyau d'évacuation de cette fontaine ancienne émerge de la queue d'un masque de lion en bronze fixé sur un ouvrage en maçonnerie. L'eau s'écoule successivement dans trois bacs. Le dernier

est un lavoir et est équipé d'une planche à savonner.

Construit, sur plan carré, avec une charpente en bois et une toiture à quatre pans recouverte de tuiles en

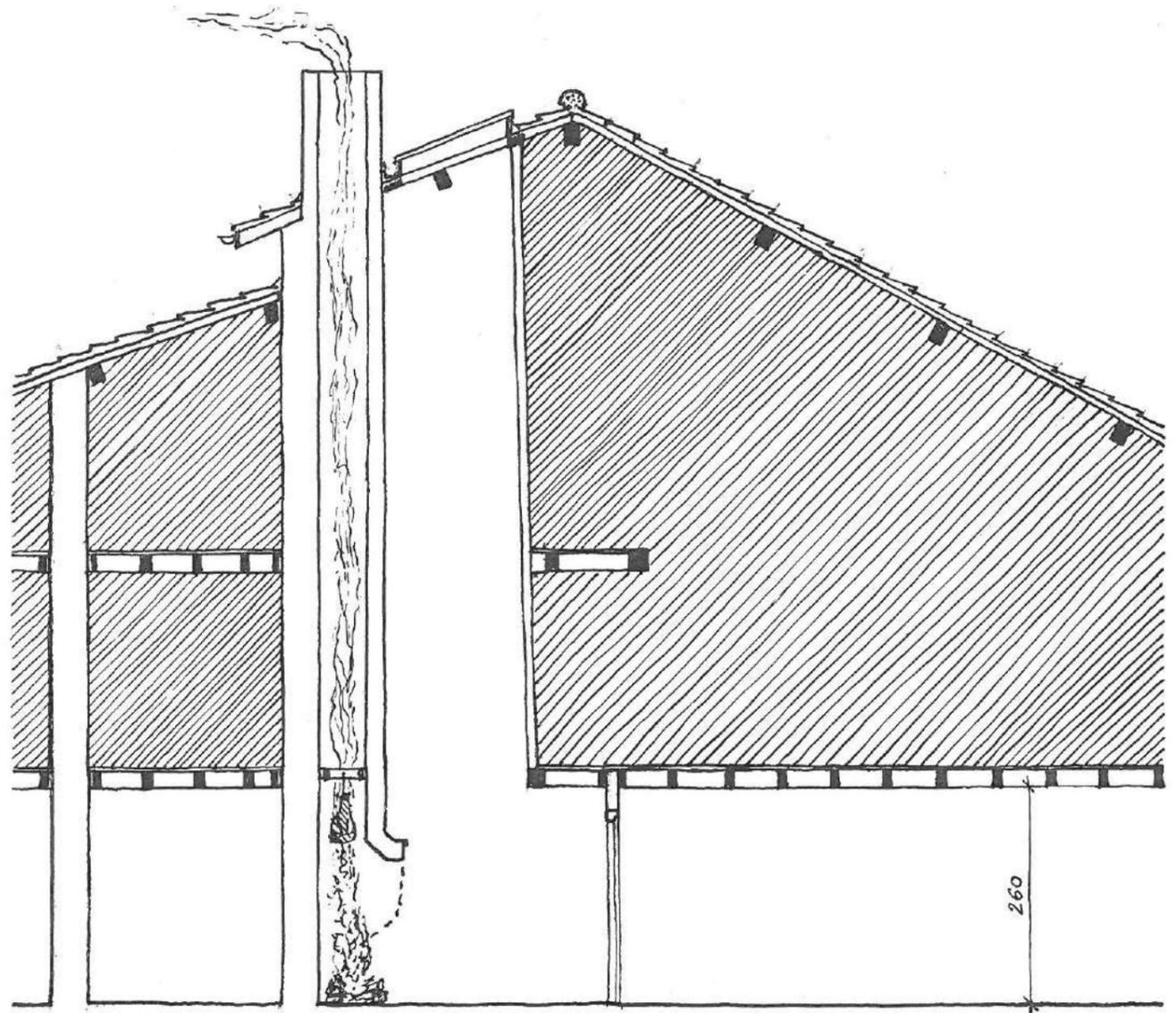
terre cuite rouge, le petit bâtiment qui l'accompagne a été édifié récemment et abrite le lavoir.

L'ensemble fait partie d'une place située en bordure du Madon.

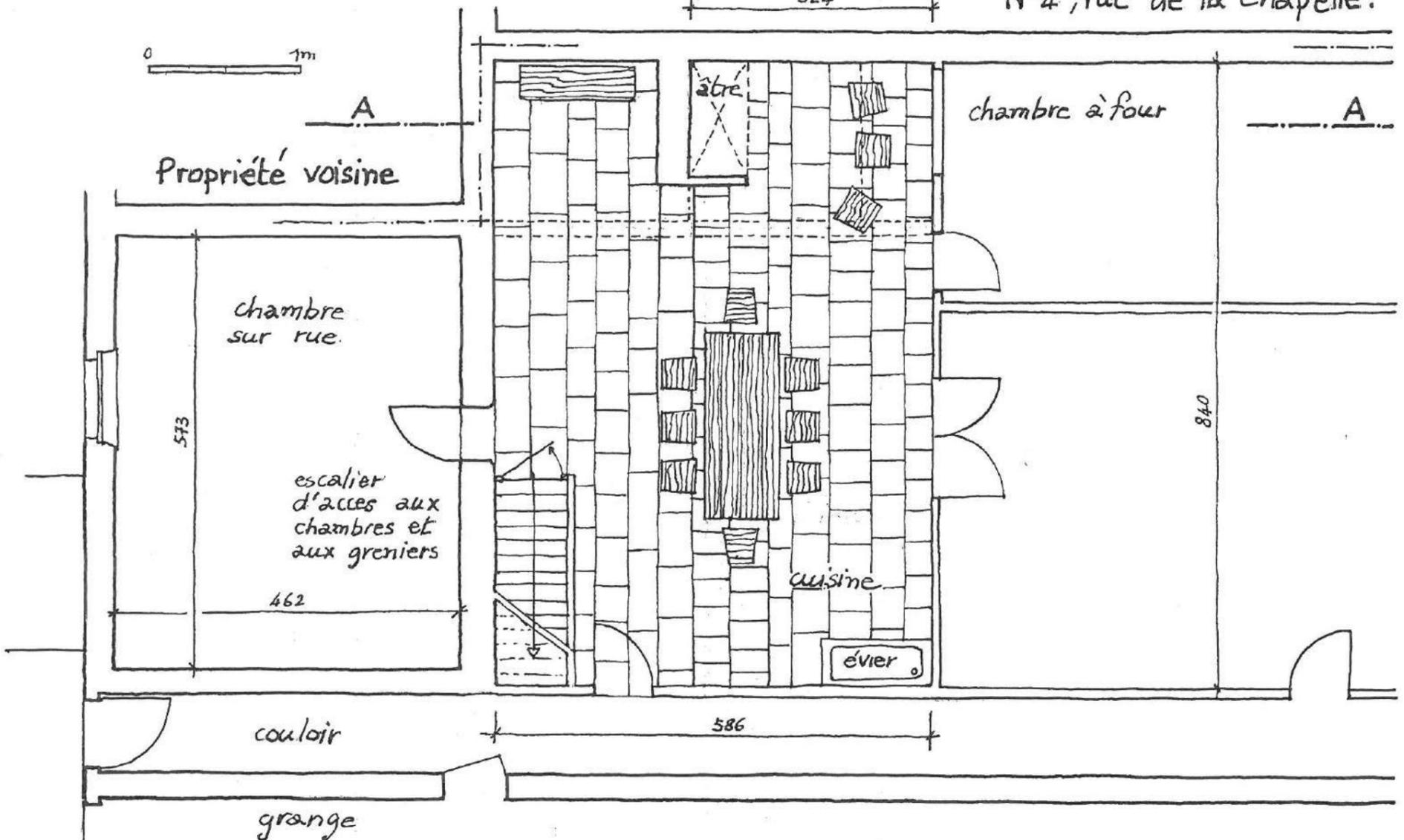
VOINEMONT

Dans la partie ancienne de cette maison, reconstruite vers 1890-1895, la flamande éclairant la cuisine, et composée autour de deux côtés de la cheminée, a été conservée. La cheminée servait également de fumoir. La forme en console de sa paroi

COUPE A-A



N°4, rue de la Chapelle.

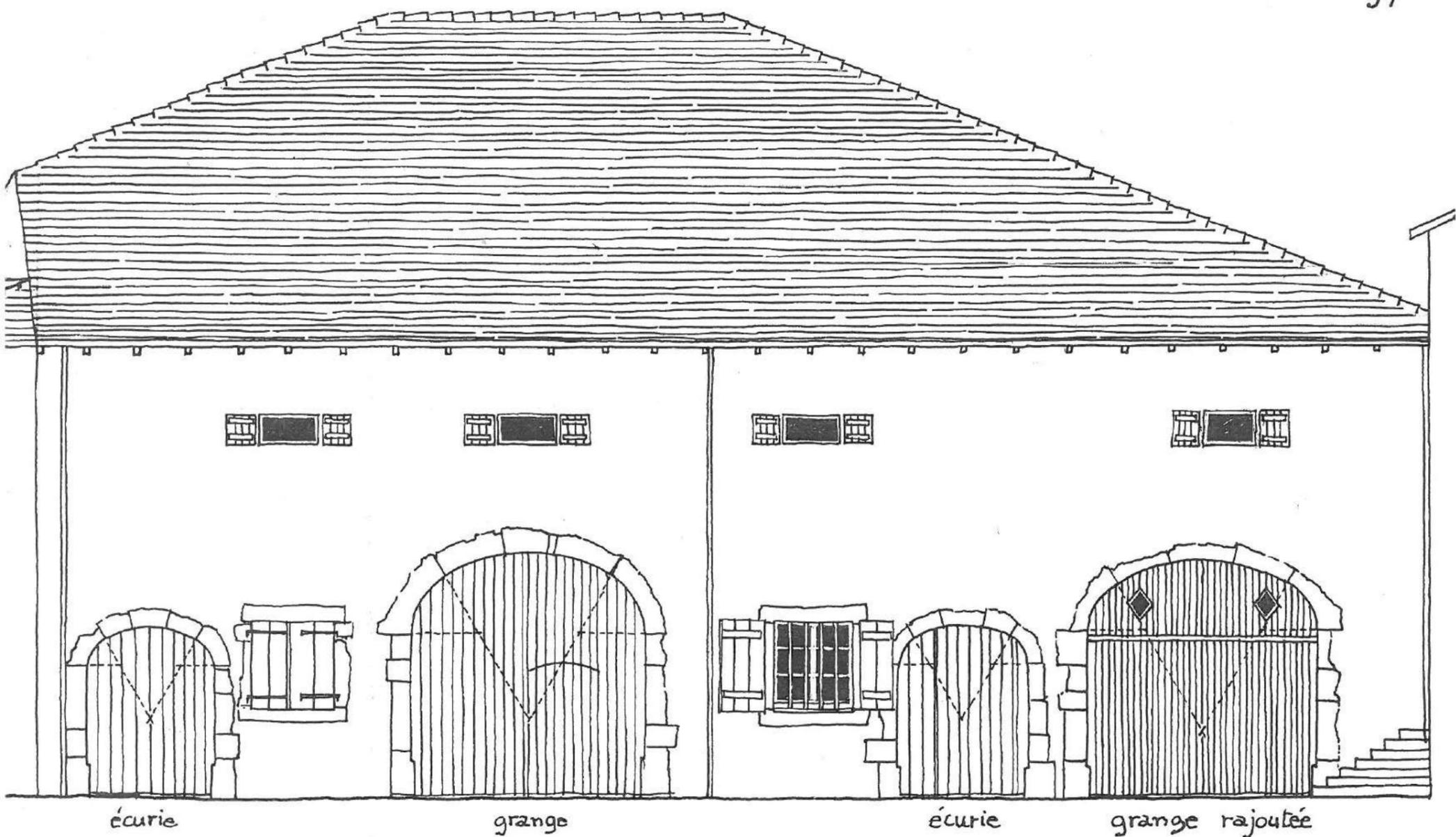


latérale, constituée d'une pierre plate posée de champ, laissait voir le feu à partir de la table. De jour, la pièce était éclairée par la lu-

mière du ciel et réchauffée par la chaleur du foyer et le coin faisant face à l'âtre était particulièrement apprécié. De nuit, il regroupait

les habitants pour la veillée.

Le sol est revêtu de pierres dures d'une très grande qualité.



écurie

grange

écurie

grange rajoutée

VRONCOURT

Grande rue

0 1 2 3 4 5m

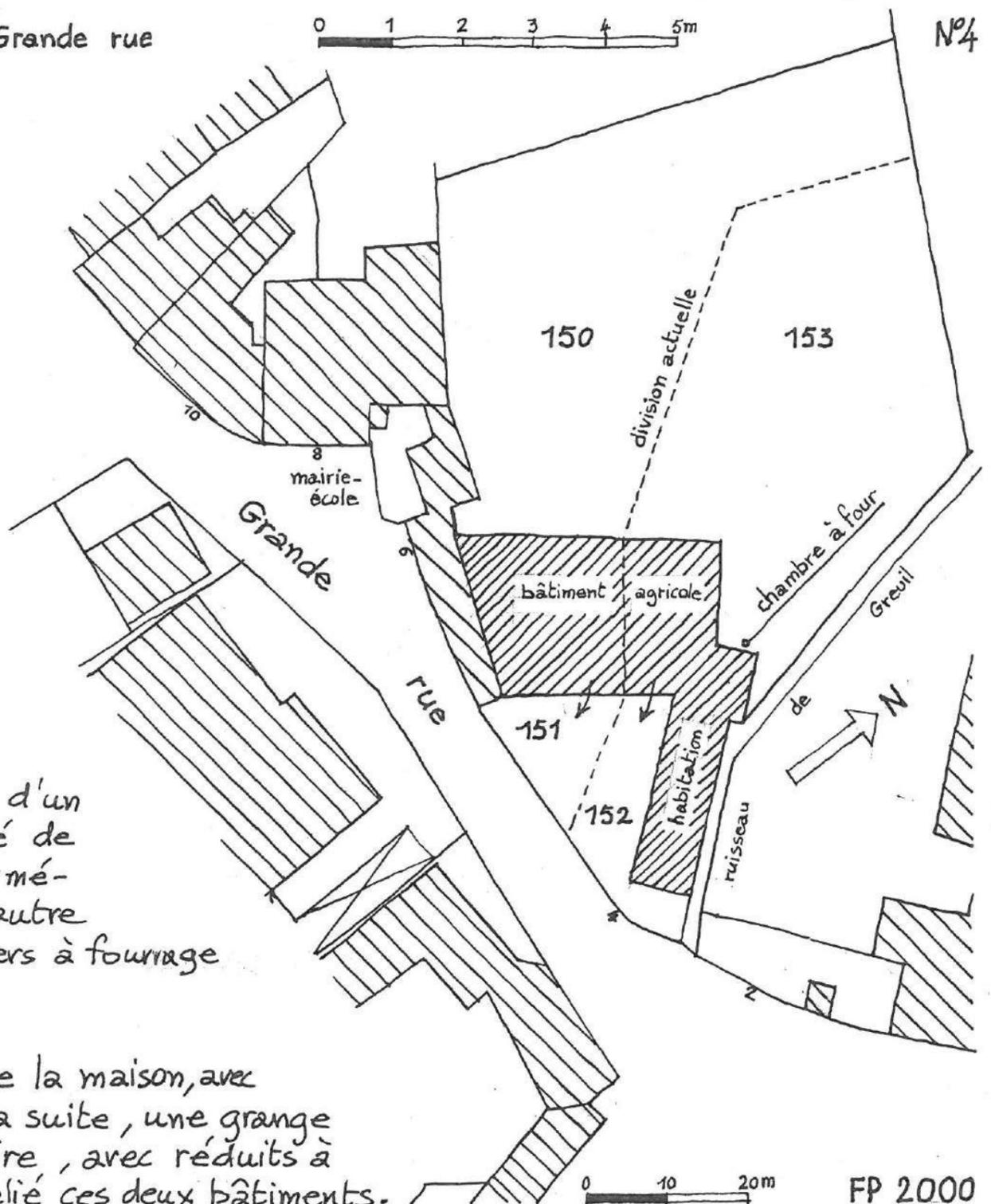
N°4

Les quatre parcelles concernées par cette étude correspondent actuellement à deux propriétés distinctes. Mais, au milieu du XIX^{ème} siècle, elles étaient regroupées en une seule propriété acquise par un habitant de Vézelize pour y construire un bâtiment agricole permettant l'exploitation d'un domaine important et une maison d'habitation agréable. Ce projet a été réalisé en trois étapes.

1 - En 1852, construction d'un bâtiment agricole, composé de deux écuries disposées symétriquement de part et d'autre d'une grange et des greniers à fourrage nécessaires.

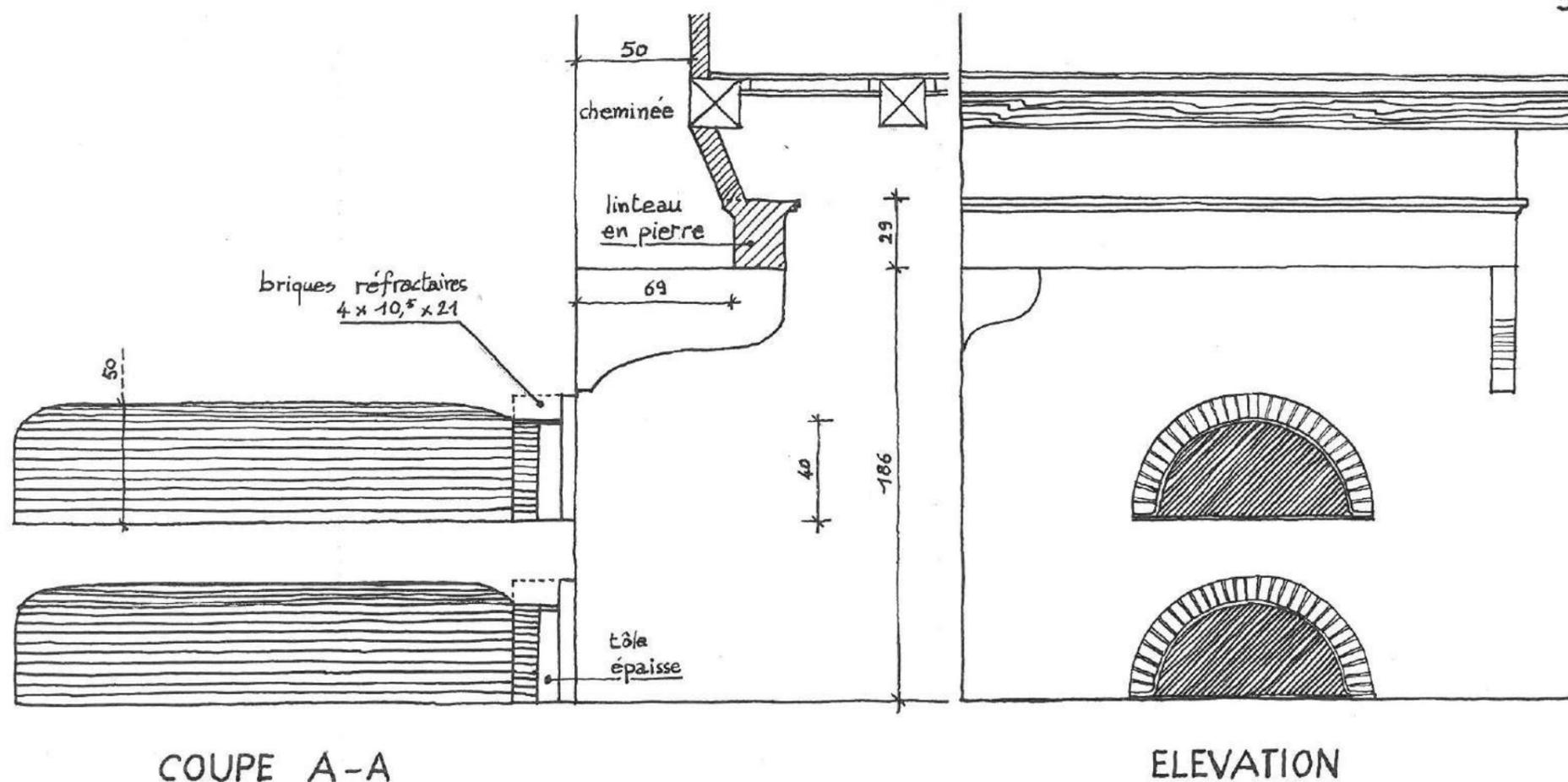
2 - En 1854, construction de la maison, avec grenier à grains. 3 - Par la suite, une grange supplémentaire, avec réduits à cochons, a relié ces deux bâtiments.

C.A.U.E. 54



0 10 20m

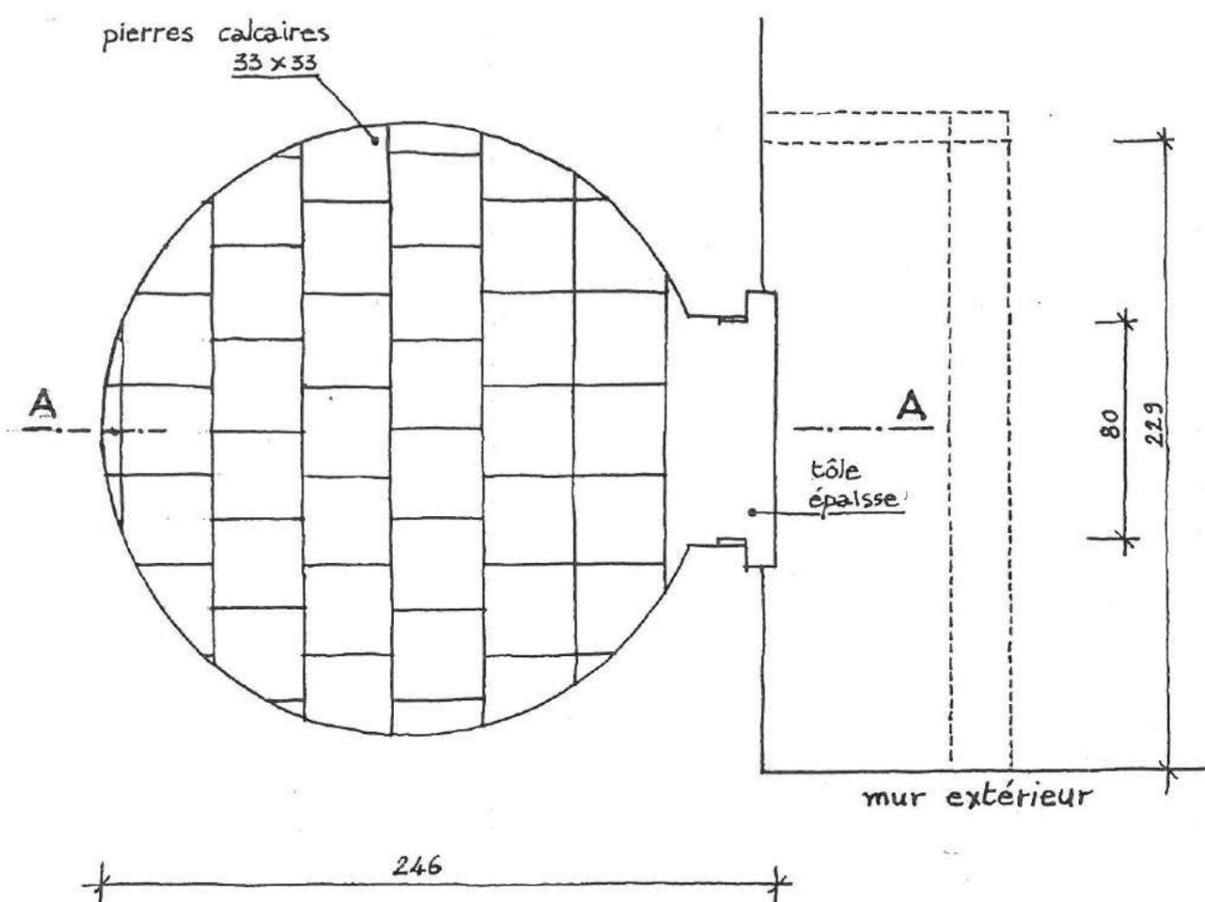
FP 2000



COUPE A-A

ELEVATION

PLAN



VRONCOURT

N°4, Grande rue.
Maison d'habitation.
Détail du four à pain.

les d'un four de boulanger.

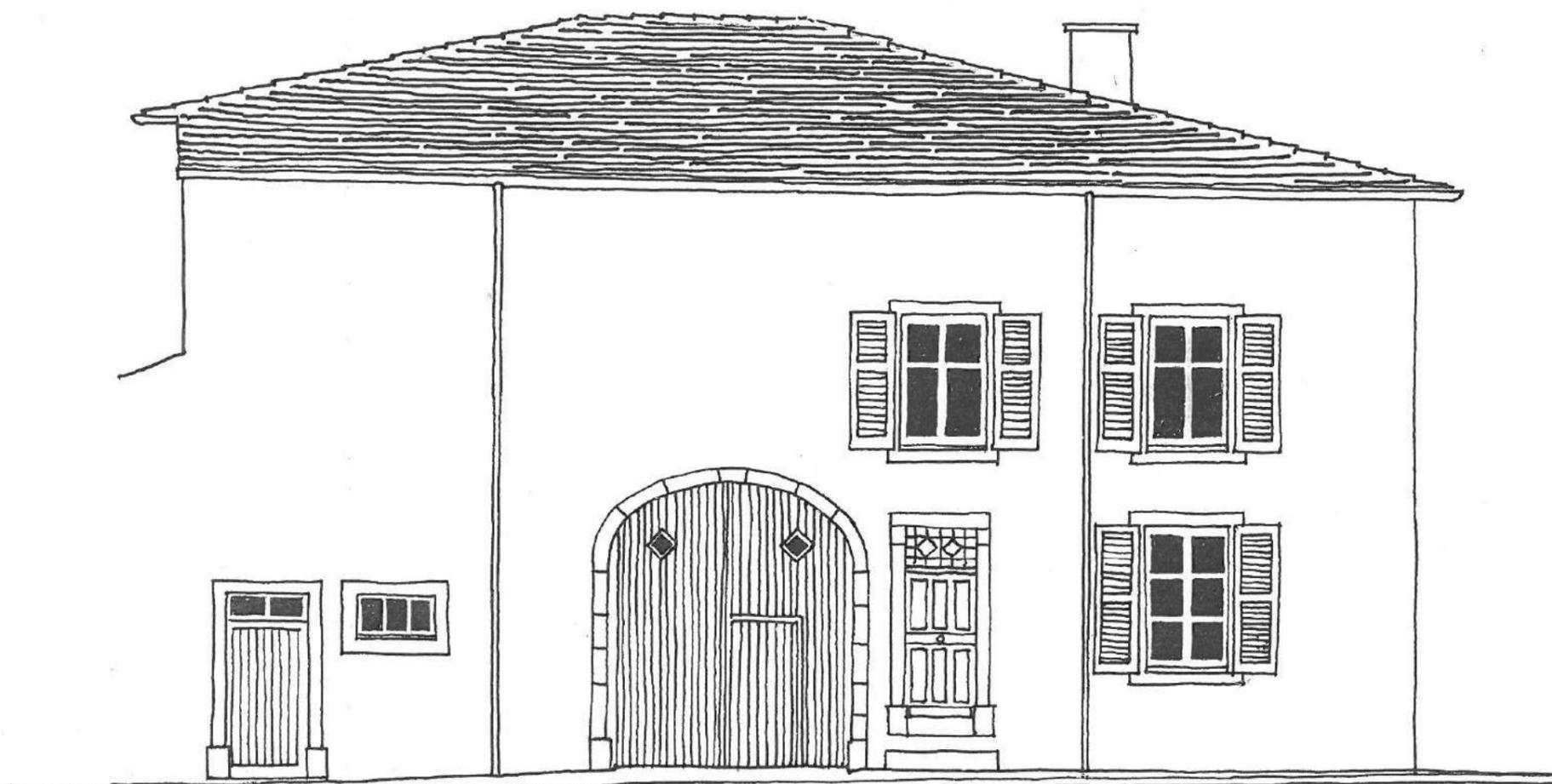
Complété, à l'intérieur de la pièce, par une cheminée à l'âtre, il est constitué de deux voûtes superposées, construites en briques réfractaires.

La voûte supérieure est celle du four proprement dit. Il était chauffé par des fagots, la fumée étant évacuée par la cheminée.

Quand le four était chaud, on enlevait toutes les braises et on les plaçait sous la voûte construite en partie basse. De cette façon, le sol du four restait à bonne température.

Le four devait être fermé par une porte en tôle.

A l'origine, au rez-de-chaussée de la maison, de part et d'autre du hall d'entrée qui permet également d'accéder à l'escalier desservant les étages, il y avait deux cuisines: une pour les maîtres et une pour les ouvriers. Atteinte à cette dernière, encore utilisée, une "chambre à four" très vaste permettait à un personnel nombreux de prendre ses repas. Le four à pain a des dimensions comparables à cel-



N° 15, place Lucette Ditsch

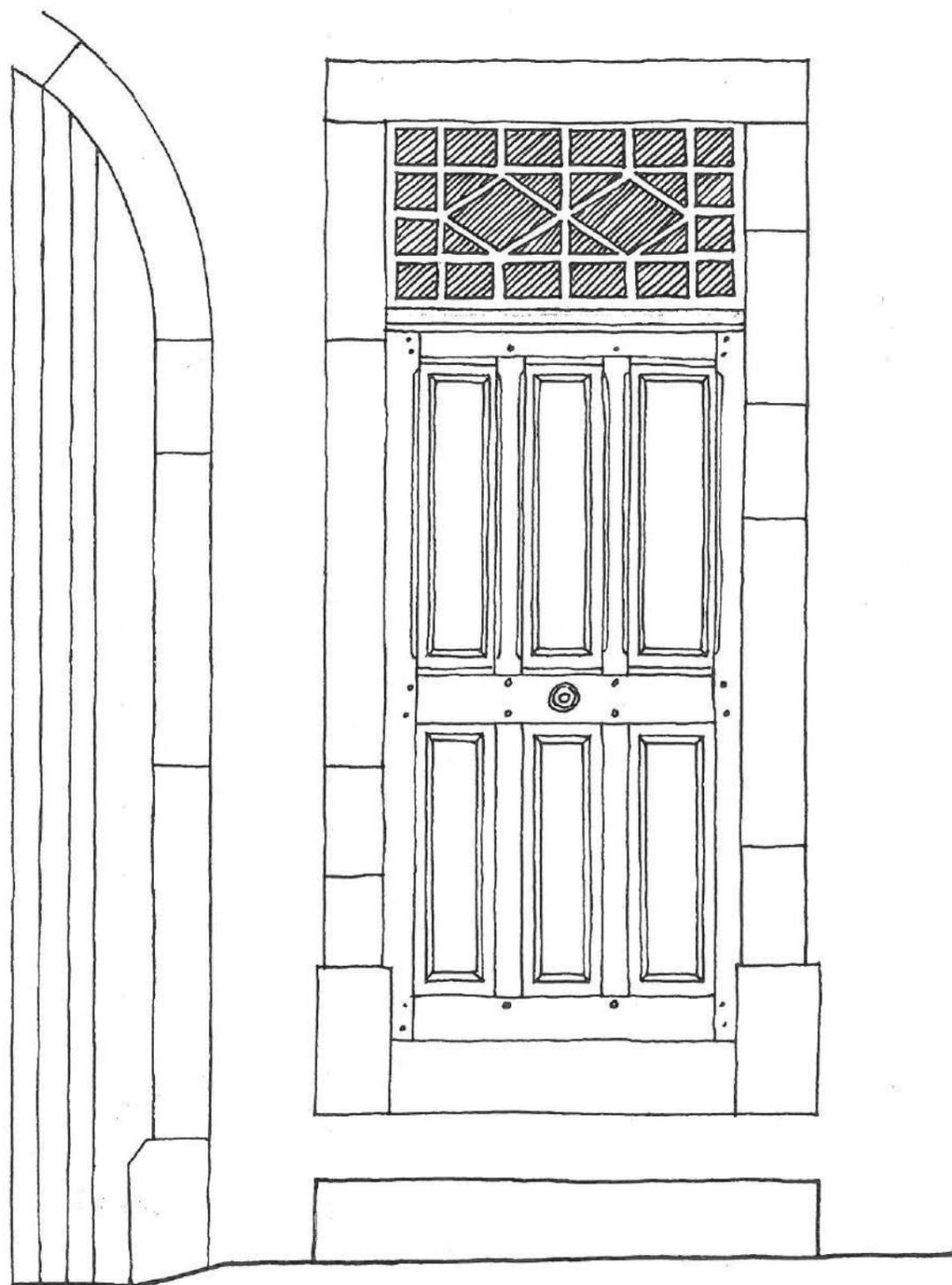
XEUILLEY

Cette maison est implantée à un emplacement privilégié, ses façades donnant, à la fois, sur une place et sur une rue très large.

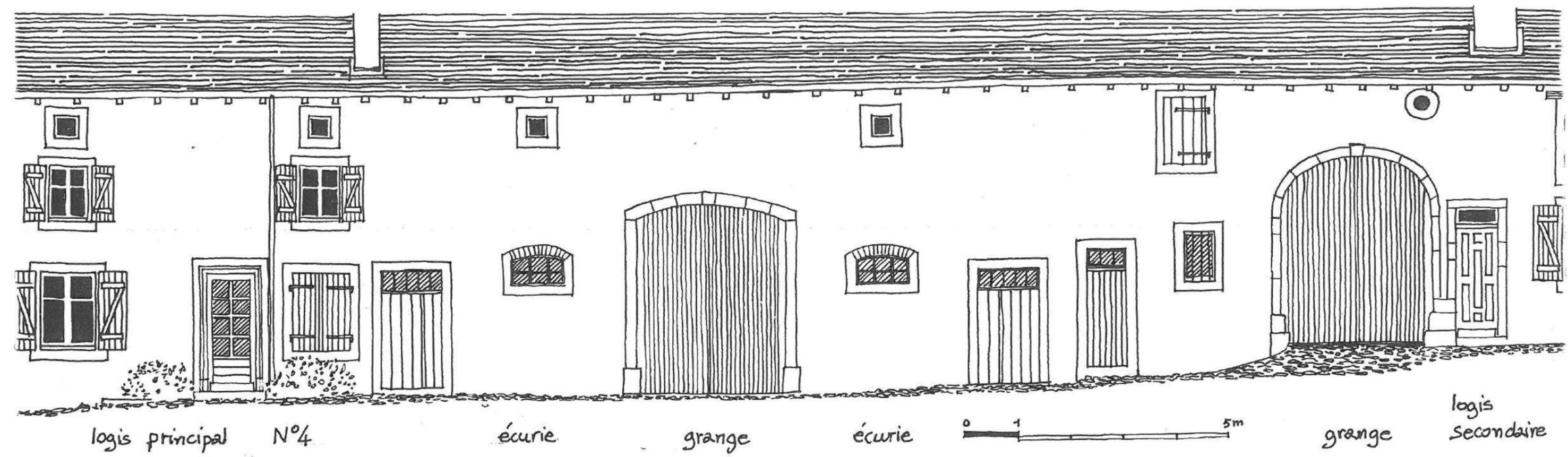
Judicieusement disposé à l'angle de la construction, le logis a pu être facilement éclairé par des fenêtres et il bénéficie, en plus, d'un bon ensoleillement.

Au lieu de la demi-croupe habituelle, c'est un pan entier de toiture qui a été retourné sur la place, pour diminuer la hauteur du pignon et le protéger par l'avancée du toit.

Bâti de la porte à moulures butantes (traverses horizontales) et chanfreins arrêtés (montants verticaux). Panneaux à table saillante moulurée.



Détail de la porte du logis



logis principal N°4

écurie

grange

écurie

grange

logis secondaire

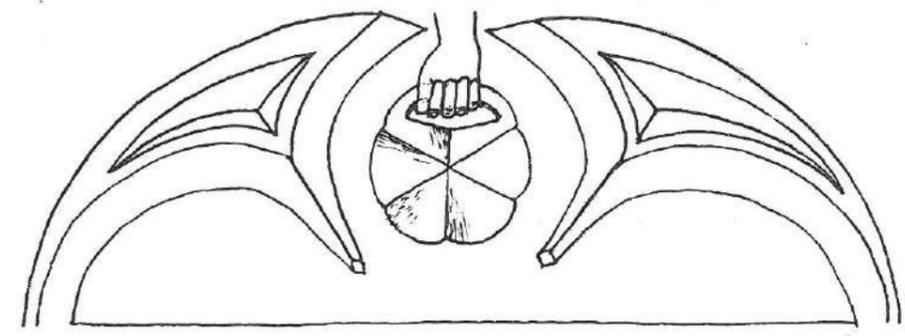


rue Jacques Callot

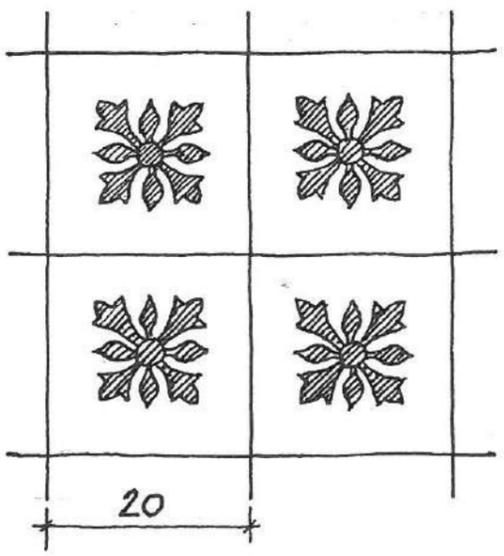
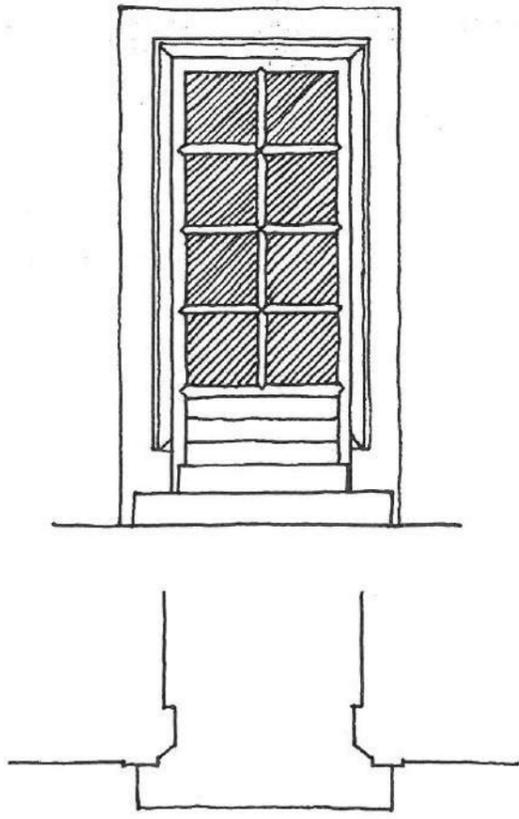
XEUILLEY

Cette longue façade correspond à une seule propriété. Côté jardins, une inscription sur une plaque indique la date de construction (1869) et, sans doute, le nom du premier propriétaire (Baulely).

éclairée autrefois par une flamande.

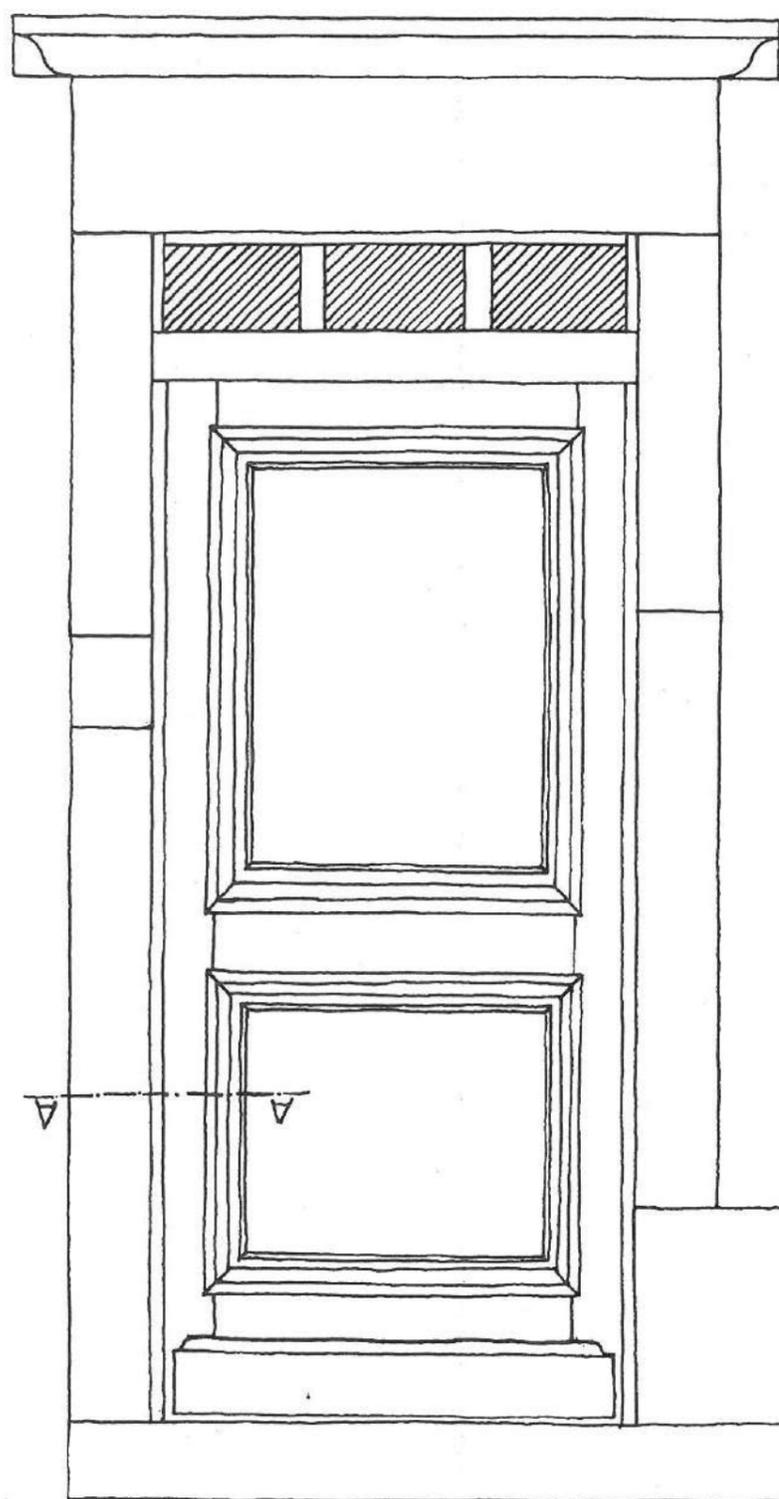


Sur la façade d'une autre maison, N°9, rue de l'Eglise, linteau en arc de style Renaissance, remplacé au-dessus de celui de la porte du logis, de construction beaucoup plus récente (XIX^{ème} siècle). Dans la région, ce sont souvent des petites fenêtres du même style qui sont récupérées (exemples à Xeuilley, Marthemont...).



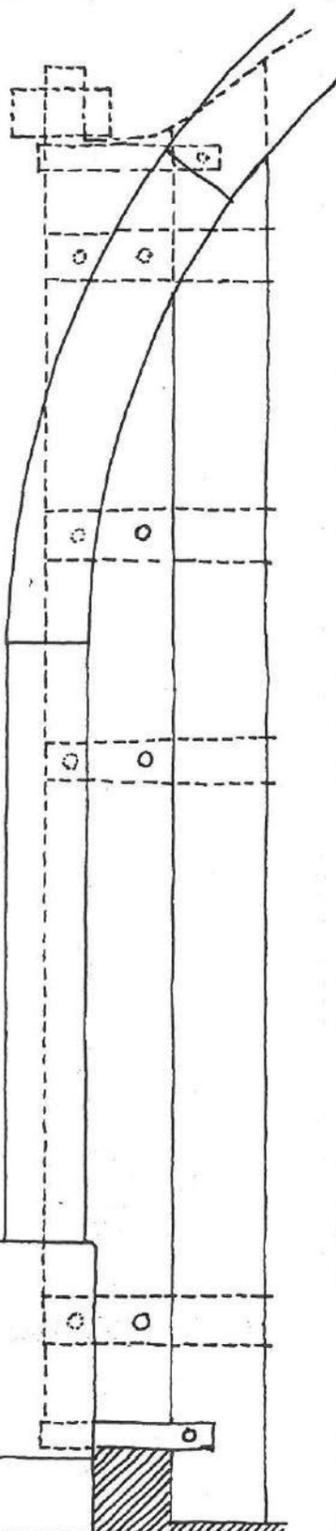
En grès 20x20, décoré de motifs bruns sur fond beige clair, le carrelage de la cuisine est d'origine. Elle était

Détail de la porte du logis, vitrée et de construction récente. 



C.A.U.E 54

0 0.5 1m



N°20,
rue du C^{de} Dussaulx

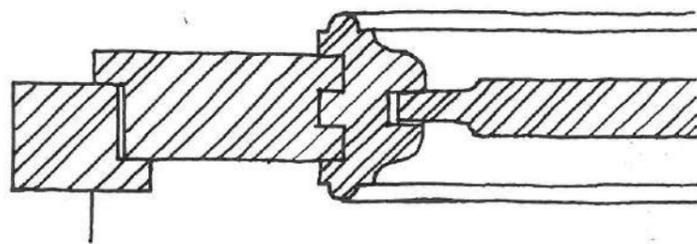
XIROCOURT

Grâce aux recherches entreprises par son propriétaire actuel, on peut faire remonter la construction de cette maison de laboureur à 1850.

A l'origine, toutes les pièces habitables étaient éclairées par des fenêtres, celle de la cuisine étant située en pignon.

Les encadrements en pierre de taille sont en grès dont la couleur varie du beige ocré au brun violacé.

Récente et très soignée, la porte du logis est construite sur le principe du bâti à grand cadre.



COUPE A-A 0 5 10cm FP 2000